Canada



La revue du GEM

Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Gouvernement du Canada Government of Canada

Numéro #2 2002

Introduction

La revue du GEM est le magazine de la Branche du génie électrique et mécanique terrestre; elle est publiée à l'EGEMFC en vertu du mandat confié au Fonds de la Branche du GEM et au conseiller de la Branche. La publication s'adresse à tous les membres de la Branche, retraités, membres actifs ou réservistes, et elle vise à favoriser la diffusion d'idées, le partage d'expériences, la communication de nouvelles sur le personnel et la promotion de la Branche du GEM.

Le contenu de la Revue du GEM est le fruit de la collaboration des lecteurs. Ces derniers sont invités à soumettre des articles sur tous les aspects du génie électrique et mécanique, des photgraphies, des bandes dessinées, des nouvelles et des commentaires sur les gens du milieu. On rappelle aux lecteurs que la Revue est une source de renseignements non classifiés et non officiels. Le contenu des articles ne représente pas nécessairement la politique officielle du MDN et aucun article ne doit donc être cité comme référence faisant authorité.

Les collaborateurs sont priés de soumettre leurs textes originaux dactylographiés, accompagnés d'un fichier électronique en MS Word sur disquette. Par ailleurs ils sont aussi priés de soumettre des photos nettes, en noir et blanc ou en couleur au fini glacé, accompagnées d'une légende dactylographiée sur un document distinct. Dans tous les cas, dans les textes comme dans les légendes, les membres du personnel doivent être identifiés par leur grade, leurs initiales, leur nom, leur groupe professionnel et leur unité d'appartenance. D'autre part, la rédaction se réserve le droit de rejeter et de modifier tout article.

Le capitaine-adjudant de la Branche du GEM
Le capitaine B.M. Cook



La revue du GEM

Revue de la Branche du génie électrique et mécanique

Début de la Branche: 15 mai 1944
Devise de la Branche: Arte et Marte
Patron de la Branche: Saint Jean de Brébeuf
Colonel Commandant de la Branche: Colonel (retraité) M.C. Johnston
Conseiller de la Branche: Colonel J.E.M. Giguère
Adjudant Chef de la Branche: Adjudant Chef J.D.A Vass

Table des matières

MOT DE DEPART, BGÉN W.J. BREWER

Par le bgén W.J. Brewer, DGGPET de septembre 1998 à juin 2002



Si je me fie à mon expérience de ces quatre dernières années à titre de DGGPET, et à titre de doyen de la branche du GEM, il est clair que nous pouvons nous attendre à ce que les changements considérables qui ont touché l'ensemble des Forces canadiennes se poursuivent à l'avenir. De même, tout me laisse à penser que ces changements auront un effet déterminant sur la branche du GEM et sur la façon dont le DGGPET apporte un soutien innovateur aux soldats, marins et aviateurs aux prises avec des environnements opérationnels toujours plus difficiles. Certes, si l'avenir annonce des défis de taille, j'aimerais pourtant vous dire quelques mots au sujet de nos réussites accomplies ces dernières années. Je pense en effet qu'elles seront une source d'inspiration au cours de la poursuite de nos efforts et qu'elles seront pour nous une mine inestimable de renseignements puisés des leçons apprises.

En tant que DGGPET, comment pourrais-je ne pas être impressionné par la façon dont les officiers, les techniciens et les civils ont su s'adapter aux nouveaux modes innovateurs pour effectuer l'achat et le soutien de l'équipement. Il y a douze ans, la gestion du système global d'armes n'était encore qu'un rêve impossible. En 1995, les étapes organisationnelles qui visaient la mise en application du concept de la gestion du programme du matériel étaient franchies et le DGGPET était créé. Et croyez-moi quand je vous dis qu'il s'agissait plus qu'un simple changement de nom !! C'est un euphémisme de dire que nous n'avons pas fait marche arrière depuis. De fait, aujourd'hui le soutien sur mesure du système d'armes [TWSS] est l'épine dorsale de nos plans stratégiques visant à établir de meilleures relations avec le secteur privé. Les équipes de gestion de l'équipement sont mieux intégrées que jamais; le 202e Dépôt d'atelier est en voie d'obtenir le statut des APE d'ici cinq ans et le SISAM nous donne à croire que la solution du MI/TI fonctionnera finalement ! La leçon principale à tirer de tout cela est que le facteur humain n'est pas étranger au rythme du changement. Les membres du personnel au sein du DGGPET ont réagi d'une façon remarquable face au défi sans précédent de ces dernières années. Mais ceci ne peut se poursuivre que si la formation adéquate et les outils appropriés pour effectuer un travail satisfaisant sont accordés d'une façon consistante. Les personnes responsables seront constamment mises au défi de ce point de vue là.

En ce qui concerne la branche du GEM, je suis extrêmement fier de voir comment tous les membres de la Branche ont relevé un défi opérationnel sans précédent. Que ce soit aux Balkans, en Afghanistan, en Érythrée, sur le plateau du Golan ou à Kananaskis (Pour nommer que quelques exemples), la branche du GEM a fourni un soutien exemplaire dans des circonstances qui étaient très difficiles, ce qui a toujours fait notre réputation. À titre de membre du Conseil de l'Armée, j'ai travaillé en collaboration étroite avec le chef d'état-major de l'Armée de terre, les commandants de secteur et le personnel militaire sur des dossiers reliés à la planification d'opérations. Il a toujours été clair que la branche du GEM était hautement respectée pour son professionnalisme et son attitude positive.

À tous les membres de la branche, je vous dis : « Félicitations » ! Je sais que l'avenir ne sera certes pas plus facile mais je suis persuadé que la branche relèvera les défis parce que nos officiers et techniciens-soldats sont les meilleurs pour relever les défis auxquels fait face « l'armée canadienne en transition ». Nous ne devons jamais oublier notre glorieux héritage puisqu'il continuera d'être le catalyste de nos succès futurs.

J'aimerais terminer en disant qu'il m'a fait plaisir de travailler pour vous au sein de la meilleure branche des FC et que je garderai toujours de bons souvenirs du temps que nous avons passé au service de notre pays. Bonne chance à tous.

ARTE ET MARTE

Cette année, deux événements particulièrement spéciaux ont pris place lors de la parade de l'EGEMFC commémorant la journée GEM. Le lcol Jestin a présenté la médaille canadienne du maintien de la paix à deux vétérans, le sgt (ret) Larry Culos oct 52 - sept 78 (gauche) et le sgt (ret) Oran Campbell juil 41 - août 71 (droite).





MOT DE DEPART, BGÉN P.J. HOLT

Par le bgén P.J. Holt, conseiller de la Branche du GEM de juillet 2001 à juin 2002



Au cours de la dernière année, j'ai eu l'honneur et le privilège d'agir à titre de conseiller de la Branche. Bien que j'aie espéré demeurer parmi vous plus longtemps, je dois partir au cours de l'été afin de prendre le poste de DGGPET suite à ma promotion. Je quitte mon poste sans inquiétude, sachant que je laisse la Branche du GEM entre les mains compétentes du Colonel Giguère qui, à partir de cet été, en deviendra le nouveau conseiller. Il apporte avec lui de nombreuses idées nouvelles et possède une grande ingéniosité dont il saura, sans nul doute, faire profiter la Branche. Ceci étant dit, je tiens à vous rappeler que je ne serai pas loin et je vous promets de surveiller attentivement le développement de la Branche au cours des prochaines années, au rythme de la réalisation des initiatives que nous avons lancées au cours de la dernière année. Je dois dire que l'année que je viens de passer à titre de conseiller de la Branche a été pour moi des plus agréables et certainement l'une des plus enrichissantes de ma carrière professionnelle. Cela est dû presque entièrement au fait que j'ai eu l'occasion de voyager pour rencontrer les gens qui font la fierté de l'Armée de terre : les soldats-techniciens du GEM. Pour cette année passée avec vous et pour les succès que nous avons connus grâce à votre soutien, je tiens à remercier chacun d'entre vous.

Au cours de la dernière année, la Branche a fait face à de nombreux défis. Un défi constitue, selon moi, une occasion d'agir, et c'est dans cette optique que nous avons abordé chacun d'eux. Par exemple, depuis juillet 2001, nous relevons officiellement de l'Autorité de gestion (AG) de l'Armée de terre. À mon avis, les répercussions positives de cette décision n'ont jamais été aussi évidentes que lors de mes discussions avec le CEMAT, le Lgén Jeffery, alors qu'il m'a rappelé qu'il considère que nous sommes « ses » troupes du GEM. Il a tenu à me dire qu'il ne serait pas en mesure de réaliser sa vision de l'Armée de demain sans le plein soutien de la Branche du GEM. Selon moi, cette affirmation confirme ceci : l'attention que nous avons portée à l'importance de bien nous positionner en tant que Branche au sein de la structure de l'AG de l'Armée de terre commence déjà, dès cette année, à rapporter des dividendes. Je suis convaincu que nous continuerons d'en profiter à l'avenir. Nous ne pouvons, ni ne devons, sous-estimer le sentiment d'engagement que le Commandant de l'Armée de terre entretient à notre égard. C'est là la clé de notre évolution en tant que Branche.

Nous avons également poursuivi nos efforts visant à mettre nos concepts de soutien et l'équipement correspondant au diapason de la vision de Commandant de l'Armée pour l'avenir. Ceux qui ont participé à l'exercice *Bluebell*, en mai 2002, ont pu voir la direction prise relativement aux nouveaux concepts d'ateliers protégés destinés à nos ateliers de campagne des bataillons de service général (SG). Nos techniciens disposeront d'un meilleur équipement : des nouveaux abris pour la maintenance des pneus (AMP), des nouveaux abris pour l'entreposage des pneus (AEP) et des nouvelles armoires à outils (AO). Ces prototypes d'ateliers seront le point de départ de nombreux autres. Les EMR blindés, disposants de capacités communes (grue, treuil et équipement de levage), offriront également à nos techniciens travaillant aux niveaux de l'appui rapproché et du soutien intégral la protection et la mobilité dont ils ont besoin, et leur efficacité en sera améliorée. Les efforts déployés dans le but d'équiper nos techniciens avec les outils adéquats pour accomplir le travail attendu dans l'espace de combat sont conformes à la direction que prend l'Armée de terre et, de fait, le reste des FC.

Toutefois, au cours de la dernière année, mon attention et mes efforts se sont portés principalement sur la dotation en personnel. Il me fait plaisir de dire que la situation s'améliore, malgré le fait que nous connaissons toujours de graves pénuries de personnel dans certains métiers et pour certains grades. En fait, en ce qui a trait au niveau préférentiel de dotation, les techniciens en matériel sont passés du niveau JAUNE au VERT. Je prévois une lente amélioration du niveau de dotation pour les métiers qui manquent d'effectif. Mais nous ne devons pas ralentir nos efforts. Nous devons continuer à faire appel aux différentes initiatives de recrutement et, si tout va bien, dans un avenir peut-être pas si lointain, nous pourrons recourir aux initiatives de maintien des effectifs. Il est d'une importance capitale qu'en tant que membres de la Branche, nous continuions de montrer que nous sommes fiers d'y appartenir et que nous entretenions notre sens de la camaraderie. Ce sont tous les petits éléments, comme la tenue d'activités impliquant les membres de la Branche (curling, golf et hockey, entre autres), les fêtes d'anniversaire, l'attention accordée aux familles des techniciens partis en mission et les nombreuses autres activités qui nous permettent de continuer à aller de l'avant durant les périodes difficiles. Je sais que vous partagez mon opinion et je suis convaincu que vous conserverez bien en vie cet esprit de corps qui a marqué l'histoire de notre Branche.

Comme vous pouvez le constater, une bonne part du travail a été effectuée pour la Branche par le personnel de tous les niveaux ainsi que par chacun d'entre vous. Il faut néanmoins continuer à aller de l'avant. Je suis cependant convaincu que vous continuerez à faire face à ces défis avec la même fierté et la même détermination dont vous avez fait preuve jusqu'ici. Enfin, et sur une note plus personnelle, je souhaite remercier chacun d'entre vous pour le soutien que vous avez donné à la Branche du GEM au cours de la dernière année. Sans votre appui, la Branche ne pourrait être ce qu'avec fierté je soutiens qu'elle est : la meilleure branche des Forces canadiennes. Merci, et Arte et Marte

---

LE FORUM DU GEM (TECH TALK/CONVERSER EN LIGNE)

Le forum du GEM est un support de données en ligne de la Branche qui peut être accessible à travers le site Web de la Branche du GEM (http:borden.mil.ca/eme/english/members_f.htm). Ce genre de médias peut être utilisé comme forum de discussion sur n'importe quel sujet en ayant l'option d'y rester anonyme; Par contre, le captaine-adjudant de la Branche se donne le droit de modifier et retirer les données de substances offensives. Utilisez le lien si-haut mentionné pour visionner les articles de discussion à ce jour.

MESSAGE DU CONSEILLER DE LA BRANCHE

Par le Col J.C.M. Giguère, Conseiller de la branche du GEM



C'est un honneur et un privilège pour moi d'avoir cette opportunité de m'adresser à vous, les hommes et les femmes de la branche du GEM, en tant que nouveau Conseiller de la Branche. Le poste de Conseiller de la branche du GEM est un poste important, et je le tiens en très haute estime. J'ai servi la branche du GEM en diverses capacités, aussi bien sur le terrain, dans des ateliers , qu'au quartier général, en tant qu'officier d'état-major à divers niveaux. Je suis heureux de pouvoir continuer à servir la branche du GEM en tant que Conseiller.

Beaucoup de choses ont été accomplies, dans la branche du GEM, au cours de la dernière année. Comme vous le savez, la Branche a dû faire face à de nombreux défis, et le rythme des activités et du changement a été très élevé. Cependant, je crois que le travail accompli depuis un an nous permettra de poursuivre notre évolution et de répondre aux besoins de l'Armée de terre et de nos autres clients. En tant que Conseiller de la branche du GEM, j'ai l'intention de continuer dans cette voie. Je voudrais commencer par réaffirmer la vision de la Branche, qui demeure pertinente :

> « Les membres de la Branche du GEM, en s'appuyant sur notre fier héritage, seront reconnus pour leur leadership progressiste et pratique, leur sens de l'innovation technologique et leur travail axé sur les opérations, et ils seront les chefs de file reconnus de la gestion en matière d'équipement terrestre. »

Inspirée par cette vision, la Branche a fait porter l'essentiel de ses efforts, au cours de la dernière année, sur le « retour dans l'Armée de terre ». Cet objectif a été largement atteint, et bien qu'il nous reste des choses à faire (dans le domaine de l'instruction et de la gestion de l'EGEMFC), je crois que nous sommes capables d'y arriver. Par conséquent, au cours de l'année qui vient, la branche du GEM s'efforcera surtout de « se positionner pour l'avenir, conformément à la vision du CEMAT ». À cette fin, je continuerai de prendre des initiatives pour ramener la branche du GEM en santé et pour faire évoluer le Système de gestion de l'équipement terrestre (SGET), de sorte qu'il soit en mesure d'appuyer l'Armée de terre de demain. Cela signifie que je devrai m'impliquer dans les questions de recrutement et de maintien de l'effectif, examiner nos méthodes d'instruction, notre organisation et nos programmes d'équipement, et trouver le meilleur moyen de mettre la technologie au service des tâches qui nous sont assignées. Autrement dit, je m'engage à fournir à nos techniciens le matériel et les services d'instruction dont ils ont besoin, à faire en sorte que notre effectif soit proportionné à notre charge de travail, et à encourager l'élaboration des doctrines et des politiques appropriées. En même temps, je continuerai d'appuyer les activités et les traditions qui sont essentielles pour notre esprit de corps et notre fierté collective. Il y a des domaines dans lesquels je crois que nous sommes capables de faire des progrès importants. Cependant, ce ne sera pas facile, et je ne pourrai pas tout faire seul. Pour y arriver, il faudra que tous les membres de la Branche unissent leurs efforts. Mais je suis convaincu que notre leadership, notre fierté et notre esprit combatif nous permettront d'avoir du succès.

J'ai été très impressionné par l'exercice BLUEBELL cette année. C'est un des meilleurs que j'ai vus depuis de nombreuses années. La présentation du Colonel Commandant sur le drapeau du GEM - « Porter bien haut nos couleurs », a renforcé notre fier héritage et notre sentiment de fierté pour nos réalisations partout dans le monde Nous sommes toujours là où il y a de l'action! La remise des prix d'excellence national et régionaux du GEM, pour récompenser les contributions significatives et exceptionnelles à la branche du GEM, a mis en évidence le fort calibre de nos soldats techniciens. Félicitations encore une fois aux gagnants des prix régionaux et au Cplc Normand Rouette, qui a remporté le prix d'excellence national pour son savoir-faire, son attitude professionnelle, son esprit de corps et sa contribution exceptionnelle aux missions auxquelles il a participé, dans le respect des plus hauts principes de la branche du GEM. L'exposition de prototypes d'équipements de soutien a montré comment nous adaptons le SGET aux besoins de demain. Après avoir vu ces prototypes, et c'était la première fois pour bon nombre d'entre eux, le CEMAT s'est dit impressionné par l'orientation prise par la Branche, qui est la bonne à son avis. À tous les niveaux de la Branche, le défi est de continuer à évoluer afin de réaliser notre vision et de soutenir notre effort principal. Cependant, je vous fais la même promesse que mon prédécesseur : nous ne vous demanderons pas de faire plus avec toujours moins de moyens. Nous allons évoluer, à un rythme mesuré et raisonnable, vers un état d'équilibre qui nous permettra d'appuyer l'Armée de terre de demain, tout en préservant nos traditions, notre héritage et notre esprit de corps.

Maintenant, je voudrais traiter rapidement d'un certain nombre de questions qui intéressent la branche du GEM. Mon objectif numéro un demeure le bien-être de notre personnel (recrutement, éducation et instruction, emploi, reconnaissance, maintien en service, groupes professionnels et esprit de corps régimentaire). Je suis heureux de pouvoir vous dire que l'état de santé de la Branche, depuis qu'elle a été placée sous l'autorité de l'Armée de terre en matière de gestion, s'améliore sans cesse. Le GPM 441 (techniciens des matériaux) est passé dans la zone VERTE. De plus, le GPM 421 (techniciens d'armes), bien qu'il reste classé comme étant en difficulté, est en voie de redressement : les cours NQ3 sont pleins pour les deux prochaines années. Le GPM 411 (techniciens de véhicules) récupère lentement lui aussi. Le groupe des officiers du GEM et le GPM 434 (techniciens de systèmes de conduite de tir) demeurent préoccupants, et pour améliorer la situation, nous songeons à améliorer la publicité, le recrutement et le maintien en service, ainsi que les programmes d'instruction. Nous commençons également à voir les résultats positifs du Programme de planification de la relève de l'Armée de terre. Plusieurs officiers et adjudants-chefs de la branche du GEM occupent maintenant des postes importants dans l'Armée de terre. Les possibilités d'emploi qui s'offrent à nous désormais grâce au Programme de planification de la relève de l'Armée de terre sont bonnes pour l'avenir de notre Branche. Et je suis convaincu que nous sommes sur la bonne voie en ce qui concerne les réservistes. Une Réserve du GEM viable et efficace est essentielle, à long terme, pour la santé de notre Branche. J'espère qu'il y aura des progrès de ce côté à court terme.

En résumé, la branche du GEM se porte de mieux en mieux, et son potentiel de croissance est extraordinaire. Nous avons beaucoup de travail à faire, mais comme je l'ai dit déjà, nous allons avancer à un rythme mesuré et raisonnable qui nous évitera de nous brûler, et qui nous laissera des heures de loisir entre deux séances de travail acharné. Je mets au défi tous les membres de la grande famille du GEM de contribuer à l'une ou l'autre des initiatives qui feront de notre Branche l'une des meilleures de l'Armée de terre et de l'ensemble des FC. Nous devons, en tant que soldats techniciens, exploiter les ressources de la technologie, et évoluer de façon à conserver notre utilité sur les champs de bataille de demain. Pour cela, il faut que nous soyons capables d'innover et de maintenir un bon esprit de corps. Le concept des ateliers flexibles, ajustables et déployables, la performance de nos techniciens pendant l'Op Apollo (aussi bien dans les tâches militaires que dans les tâches techniques), et le récent exercice BLUEBELL sont d'excellents exemples de ce que nous pouvons faire, et ils expliquent pourquoi le Chef d'état-major de l'Armée de terre a confiance dans le GEM. Nous devons également maintenir l'esprit de camaraderie et la fierté collective qui font notre réputation. C'est le côté « festif » de notre organisation, et je vous encourage à participer à au moins une des activités sociales de la Branche pendant l'année, et à continuer d'appuyer les activités de votre unité. La clé du succès et d'une croissance soutenue, ce sont les communications au sein de la Branche. Je vais continuer d'appliquer une stratégie active dans le domaine des communications, en utilisant des communiqués, des articles de journaux, des visites et tout autre moyen disponible, y compris Internet, pour faire en sorte que les bons messages vous parviennent à temps. En contrepartie, j'ai besoin que vous me donniez votre opinion lorsque je visiterai votre unité pour discuter des questions qui intéressent la branche du GEM. N'hésitez pas à me faire part de vos commentaires. N'oubliez pas qu'en tant que Conseiller de Branche, je travaille pour vous. J'essaierai de rencontrer le plus grand nombre possible d'entre vous au cours des prochaines années. Et n'oubliez jamais ceci : notre rôle est de soutenir le combat, mais comme la présentation du drapeau l'a clairement démontré, « le GEM est toujours là où il y a de l'action ». Arte et Marte.

LA JOURNÉE DU GEM DANS UNE BOÎTE-SURPRISE

Par le sgt R.A. Wiesendahl, atelier de campagne du 1 Bon SG

La célébration de la journée du GEM est une solide tradition, qui constitue non seulement un moyen de remonter le moral au sein des ateliers du GEM, mais aussi de commémorer les exploits historiques dont la Branche peut être fière. Malheureusement, les spécialistes de la maintenance du groupement tactique du 3 PPCLI en Afghanistan n'avaient ni le temps, ni les ressources nécessaires pour célébrer correctement la journée du GEM. Le cpl Nicole Doyle, de l'atelier de campagne du 1 Bon SG, ne pouvait tout simplement pas accepter cela.Le cpl Doyle connaît bien les difficultés auxquelles les membres du groupement tactique font face, puisque son propre mari, le cpl Erin Doyle, sert actuellement en Afghanistan comme membre du 4 Pon de la Cie B. Comme elle était déterminée à ce que les troupes du GEM puissent célébrer cette journée, elle a demandé l'aide d'autres membres du GEM afin de faire des démarchages auprès d'entreprises et de compagnies locales.Sa tentative de trouver du soutien pour la « Journée du GEM dans une boîte-surprise » a été un grand succès. Non seulement les entrepreneurs locaux ont-ils été enthousiastes, mais ils ont également fait des dons afin qu'on puisse envoyer aux soldats déployés toute une gamme de marchandises, depuis des couvertures et des écharpes à monogramme jusqu'à des boissons gazeuses et des croustilles. On a rangé les articles recueillis dans une boîte et on l'a adressée avec la note ci-dessous :

Journée du GEM dans une boîte-surprise

La présente boîte vous est offerte avec les remerciements de différentes entreprises locales ainsi que de membres de la communauté du GEM d'Edmonton. Nous reconnaissons votre travail et vos sacrifices. Cette boîte a pour but de remonter votre moral et l'esprit de corps du GEM. Ce n'était au début qu'une simple idée, mais elle a pris de l'ampleur grâce à de nombreuses personnes qui espèrent illuminer au moins une de vos journées.

Cette note exprime les sentiments et les espoirs de tous les membres du GEM et des entreprises d'Edmonton. Nous espérons que tous ceux d'entre vous qui êtes en Afghanistan avez apprécié la Journée du GEM. ARTE ET MARTE



Le cpl Nicole Doyle présente le contenu de la dite « Boîte »

Liste des commanditaires

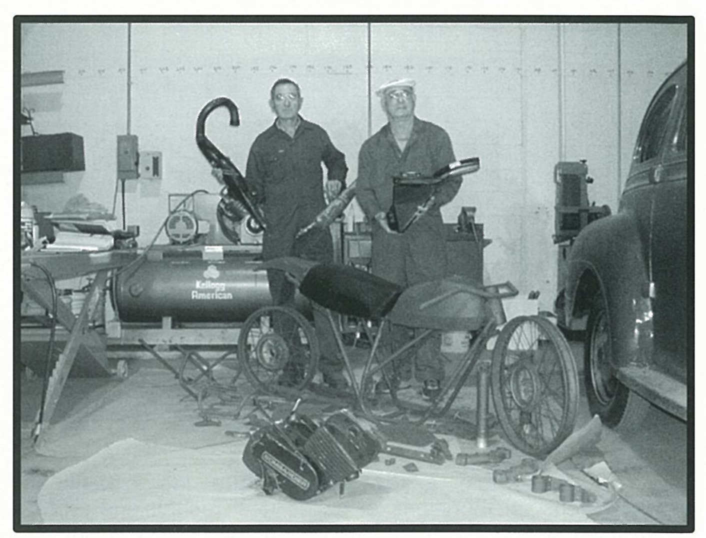
St Albert Dodge
Northgate GM
Kingsway Lexus Toyota
Northstar Hyundai
Stedelbauer Chevrolet
Anglo Canadian Motors
Heritage Harley Davidson
Freightliner Trucks
Diamond International Trucks
Western Star trucks
Alberta Honda
Arrow Welding and Ind. Supplies
Northern Mack Truck
Edmonton Kenworth
Landrover Edmonton
Karmac the German Autohaus
Kentwood Ford Sales
Saturn Saab Isuzu d' Edmonton
Ron Hudson Pontiac Buick GMC

PROJETS EN COURS AU MUSÉE CANADIEN DE LA GUERRE

Par le col (ret) Gilles Nappert

Sous la direction de son président, le Lcol (ret) Pat Read, et grâce aux nombreuses démarches du Lcol (ret) Stan Katynski, la section de la capitale nationale de l'Association du GEM a entrepris de remettre à neuf deux pièces d'équipement appartenant au Musée canadien de la guerre. En effet, après avoir rencontré le Col (ret) Jerry Holtzhauer, président de l'organisme Les Amis du Musée du GEM, elle a repéré un certain nombre de projets possibles. Elle en a retenu deux, selon les intérêts personnels des membres des équipes chargées des projets. L'équipe constituée du Lcol (ret) Ed Galea, du Maj (ret) Frank Lucano et de l'auteur a choisi de remettre à neuf une motocyclette CANAM 250, tandis que l'équipe formée du Lcol (ret) Neil Johnstone et du Maj (ret) Brian Earl a opté pour un canon de 25 livres. Toutes deux ont obtenu un petit espace de travail dans la Maison Vimy, une annexe du musée qui sert à entreposer de vastes pièces d'équipement militaire.

Les équipes ont amorcé leurs travaux au début de 2002 et y consacrent une demi-journée par semaine, à des heures différentes puisqu'elles doivent partager l'espace et les outils nécessaires. À ce jour, la motocyclette a été complètement démontée et ses pièces de métal ont été apprêtées pour la dernière couche de peinture. Il reste encore beaucoup à faire, notamment reconditionner le moteur et recâbler le harnais électrique au complet. En ce qui a trait au canon, il a lui aussi été complètement démonté ce qui n'est pas négligeable puisque le harnais de câblage et la plupart des pièces mobiles avaient été soudées pour des raisons de sécurité. Les plus grosses pièces sont maintenant prêtes pour le sablage au jet et la peinture.



LCol (retd) Ed Galea and Maj (retd) Frank Lucano stand with parts of the disassembled CANAM 250 motorcycle.

Ce n'est pas le leadership qui manque au sein de ces deux équipes de travail. D'ailleurs, bien des gens croient qu'avec une main-d'œuvre à ce point surpayée, on ne saurait faire autrement que se retrouver avec un surplus de pièces à la toute fin! Gardez l'œil ouvert nous vous communiquerons l'état d'avancement des projets dans un prochain numéro du Journal.

TECHNICIENS EN MUNITIONS CHEZ-SOI EST OÙ LE COEUR SE TROUVE

Par l'adjum Dave Garrison, EGEMFC

Le rôle du technicien en munitions que nous comprenons aujourd'hui, est lointain et est enraciné en tant qu'histoire connue.

Nous sommes tous survivants de nos histoires et celles-ci, sont reconnues comme une bonne manière de conclure en partie par les héritiers de notre passé. À cette fin, les ingénieurs électriques, mécaniques ainsi que les techniciens en munitions, partagent des identités similaires à l'intérieur de la famille de l'Ordonnance depuis longtemps. Cette longue affiliation parentale, qui s'est terminée en février 1944, a donnée naissance au Royal Canadian Electrical and Mechanical Engineers (RCEME). Cette évolution du RCEME, fera place à la toute nouvelle désignation de Land Ordnance Engineering Branch (LORE), le 1er février 1968. Un peu plus tard, une nouvelle appellation fera son entrée de la Branche du LORE à celle du Land Electrical and Mechanical Engineers (LEME).

Au début des années 1960, le métier d'inspecteur des munitions fut nommé technicien des munitions du Corps d'Ordonnance Royal Canadien (Ammunition Technician Royal Canadian Ordinance Corps) connu sous les lettres RCOC groupe 2,3 et 4. Le 16 août 1966, suite à la politique de restructuration du métier, une nouvelle appellation du métier vit le jour en tant que Technicien en munitions 423, et la Branche de l'ordonnance des ingénieurs de l'élément terre, s'occuperait de nos progressions de carrières. Cela, resta inchangé jusqu'en 1974, année où la classification du métier fut retournée à la Branche de la Logistique. Simultanément, le métier devenait sous la classification 921. Depuis le début du métier il y a quelques années, nous sommes partis d'un établissement de deux positions d'inspecteurs des munitions à 192 au plus haut sommet de notre effectif. Aujourd'hui, l'effectif du métier est d'environ de 175 techniciens.



INTRUCTEURS TECH MUN EGEMFC/PL EXPL JUILLET 2002

Gauche à droite. cpl Kevin Strand, cplc Jean Briere, cplc Peter Matthews, sgt Candace Bonhomme, sgt Chris Strucken, adj Felix White, adjum Dan Little. Manquant adjum Dave Garrison, cplc John Groen, cplc Rupert Klyne, Mr. Andre Gilbert (Normes).

Il semble assez évident que les classifications Techniciens en munitions et celles des Techniciens GEM, ont passablement changées d'identités depuis quelques années, et ce, depuis que notre petit frère était orphelin. La seule différence entre nous deux, était que nous les techniciens en munitions, avons une identité visible aux yeux des autres, et entraînés avec les yeux adoptifs que nous connaissons aujourd'hui de l'école du GEME. Nous tous, avons une avance technologique qui a pavé nos succès jusqu'à ce jour et qui a grandement aidé à nous former une crédibilité vis-à-vis les autres métiers des Forces canadiennes. Plusieurs questions nous rattachent à la Branche du GEM. Les techniciens en munitions se sentent vraiment à la maison au sein de la Branche GEM et tous ses membres sans exception, nous respectent et nous nous sentons frères et sœurs. Cette cohésion, a été forgée durant toutes ces années d'affiliation avec l'EGEMFC.

En essayant de retracer notre histoire, c'était un voyage tout de même. Les premiers Techniciens en munitions ont participé au Ammunition Examiners Course au Collège Militaire de la Science à Woolwich, en Angleterre. Ce cours d'entraînement en méthodologie a durée de 1938 jusqu'à 1942 quand le étudiants ont changé d'établissement au Royal Army Ordnance Corps Training Establishment à Bramley Hants, en Angleterre. Le curriculum rigoureux a résulté en un taux d'échec de 32% et a seulement vu les meilleurs étudiants qui avaient gradués du cours « Ammunition Storesman » qui étaient sélectionnés pour plus d'entraînement comme Examinateur de Munition. Ce cours d'action a identifié les étudiants qui étaient les plus aptes à être meilleur dans l'entraînement futur. Quelques années ont passé, et l'entraînement à débuté à McGivney, Halifax en 1943. Après encore un autre déménagement, l'entraînement avait lieu au A-21, Canadian Ordnance Corps Training Center (COTC) à Barrifield, Ontario. La durée était de six semaines de théorie, suivie par six semaines de pratique à Pettawawa. Un trois jours d'entraînement subséquent était requis au Longe Pointe Ordnance Depot et au Canada Car and Munitions Plant. L'entraînement pour les examinateurs de munitions n'a jamais cessé, même pendant les opérations de déploiement, ils étaient obligés de compléter un minimum de trois heures par semaine à étudier de la littérature pour être au courant avec les forces opposées de munitions. Ceci s'applique encore aujourd'hui, le cours de Technicien de munitions est long, impliqué et constant.

En 1947, une grande ré-organisation du corps a résulté en un autre déménagement du Ammunition Company of RCOC School à Ste Thérèse au Québec. Ici, on a changé le nom à Ammunition Wing of the Canadian Forces Trades School (CFATS), qui après un peu de temps est devenu un détachement du Canadian Forces School of Aerospace and Ordnance Engineering (CFSAOE) à Borden. Pour des raisons inconnues, aucun cours a eu lieu entre 1966 et 1970. En 1971, le Ammunition Training était déménagé au BFC BORDEN, sous la Section de Munitions dans le Peloton des Explosives à la Compagnie des Artisans du CFSAOE, comme nous nous rappelons si tendrement. Avec la dissolution du CFSAOE le 17 février 1986, notre entraînement est tombé sous le regard attentif de l'EGEMFC où il est resté avec la Compagnie des Artisans jusqu'à ce quelle soit transférée, à la Compagnie des Véhicules et Explosives, où il est encore aujourd'hui. Le changement est une partie inhérente du développement, qui doit survenir pour que nous continuions d'être des hommes de métier viable.

Je ne peux plus le cacher. Avec hésitance, je me suis abstenu de discuter du prochain déménagement du métier de Technicien de munition à la Branche de Logistiques, (planifiées pour 2002). J'ai l'impression d'être un enfant orphelin qui retourne finalement à sa mère, mais nous avons quand même une famille très saine et envouante dans la Branche du GEM. Comment pouvons nous choisir quel parent choisir? Comment se sentira l'autre après la perte? Heureusement, ce n'était pas notre choix. De toute façon, nous avons eu l'avantage d'être une partie intégrale du GEM pendant plusieurs bonnes années. Votre support, professionnalisme et détermination à servi à construire une liaison infaillible entre les Techniciens de Munitions et la famille de GEM partout.

Nous avons peut-être perdu notre maison avec vous, mais nous avons gagné un allié très favorable.

Munitio Oris Servitium

RÉFLEXIONS SUR LE CORPS

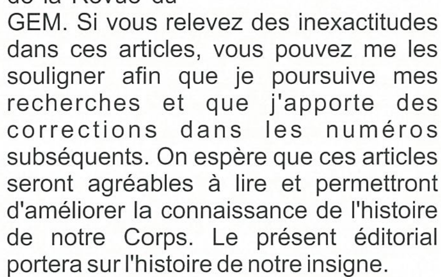
Par le cplc Daniel Ferland, Compagnie des artisans de l'EGEMFC

Le présent article sera, je l'espère, l'un des nombreux articles qui décriront les attributs, uniformes et souvenirs du GEM, du G MAT, du GEMT et du Corps du GEM. Un insigne, une photo ou un souvenir particulier peuvent receler bien des secrets. Le but de ces articles est de partager ces souvenirs avec les membres de notre Branche dans les numéros à venir de la Revue du GEM. Si vous relevez des inexactitudes dans ces articles, vous pouvez me les souligner afin que je poursuive mes recherches et que j'apporte des corrections dans les numéros subséquents. On espère que ces articles seront agréables à lire et permettront d'améliorer la connaissance de l'histoire de notre Corps. Le présent éditorial portera sur l'histoire de notre insigne.

Item 1



Item 2



Depuis la création du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens le 15 mai 1944, nos insignes et nos attributs ont souvent été modifiés. Non seulement l'apparence de nos insignes a-t-elle changé, mais aussi le titre de notre Corps. Mais même si le titre change, il reste toujours aussi important pour notre Corps (qui est devenu maintenant notre Branche). Nous sommes des spécialistes de la maintenance et nous en sommes fiers.

Item 3



Souvent, notre fierté se reflète dans la création de divers insignes, logos et souvenirs confectionnés en atelier. Le présent article, et ceux qui suivront, ont pour but de faire connaître les différents changements que notre Branche a connus durant son existence. Comme il s'agit du premier article, il portera sur le retour de l'insigne du cheval le 15 mai 1991.

Un cheval surmonté d'un éclair, portant un diadème de quatre feuilles d'érable, une chaîne recourbée sur son dos, se tient sur un globe représentant l'hémisphère occidental; un parchemin portant l'inscription « EME GEM » est surimposé sur l'éclair situé au-dessus de la tête du cheval, et le tout est surmonté par la Couronne.

Ce nouvel insigne a dû faire l'objet d'un processus de propositions, tout comme n'importe quel nouvel article adopté par les FC. Plus précisément, l'insigne de coiffure en tissu du GEM a fait l'objet d'un tel processus.

De 1990 à 1992, nous étions très affairés, puisque nous préparions le nouvel insigne de notre Branche pour le 15 mai 1991 et nous avions besoin d'un insigne de coiffure en tissu pour compléter le nouvel insigne en métal. L'insigne de coiffure de la Branche des services de la logistique a inspiré la confection du premier insigne de coiffure en tissu du GEM. On voulait un arrière-plan vert assorti au béret vert. On a ainsi confectionné 12 insignes pour les officiers (article 1) et pour les MR (article 2).

Item 4



Les prototypes ont été acceptés par le personnel de l'EGEMFC et présentés au Sénat du GEM pour approbation, mais ils ont été rejetés. On a donc adopté l'insigne brodé plus traditionnel que nous portons présentement. L'arrière-plan est vert foncé (article 3) et il a été fabriqué par Grant Emblems. Cette compagnie a également confectionné un autre insigne avec un arrière-plan noir (article 4), lequel a été intégré aux stocks d'approvisionnement des FC. D'après les spécialistes de la maintenance des unités blindées, l'insigne avec un l'arrière-plan noir a été fabriqué pour être assorti au béret noir du Corps blindé. Un insigne de coiffure en tissu pour les officiers, brodé de fil d'or, a également été confectionné. Tous les insignes ont pu être fournis au magasin de fourniment du GEM en très peu de temps.

Item 5



À l'origine, la compagnie Scully de Montréal a conçu les insignes de métal, mais elle ne pouvait pas livrer les insignes de coiffure en tissu à temps pour les cérémonies de célébration du nouvel insigne. Le capt Charles Frost, qui était à l'époque responsable du magasin de fourniment, a donc fait appel à Woods Manufacturing (article 5) d'Ottawa, qui a pu produire l'insigne du cheval à temps pour qu'il soit distribué aux membres de la Branche. À l'heure actuelle, la compagnie C. Lamont de Montréal fabrique les insignes de coiffure en métal (article 6), les insignes de col et les insignes d'épaule en métal.

Item 6



Note de la rédaction : Le cplc Daniel Ferland est le conservateur « bénévole » des artefacts et des souvenirs du GEM à l'EGEMFC.

AMICALE COMMÉMORATIVE DU 50E ANNIVERSAIRE DU PROGRAMME D'INSTRUCTION DES APPRENTIS SOLDATS DU GEM

Par l'adj (ret) L. (Tex) Leugner

L'amicale du 50e anniversaire du premier programme d'instruction des apprentis aura lieu à Kingston (Ontario), les 19, 20, 21 et 22 septembre 2003. Tous les anciens apprentis, de même que les officiers et les sous-officiers de compagnies d'apprentis, sont les bienvenus.

Pour obtenir plus de renseignements, y compris des renseignements sur les frais de participation, veuillez communiquer avec L. (Tex) Leugner, soit par téléphone, au (403) 932-7618, par courriel, à texleug@shaw.ca, ou par courrier, à Unit 9-8 Riverview Circle, Cochrane (Alberta) T4C 1X1.

CPL RUDOLPH YACOV FEDOROWICH



Décédé paisiblement le 24 juin 2002 à l'âge de 96 ans, au Regina Veterans Hospital. Époux de feue Olga (née Lutzyk), Rudy est prédécédé par ses parents, John et Teklia (née Stesiw) Fedorowich. Il laisse dans le deuil ses enfants, Daniel (Valerie), Mimosa (Darla), Alex, Eva, Rudy (Carol), ses petits-enfants, Suzanne, Alicia (Cory), Ivan, Nicole, Tracy, Mark, et ses arrière-petits-enfants, Jordan et Madison.

Rudy est né en Autriche (dans ce qui fait maintenant partie de l'Ukraine de l'Ouest), à Limber, le 26 novembre 1906. De descendance ukrainienne, Rudy passe sa première enfance avec sa mère et ses grands-parents, son père ayant immigré au Canada en 1911 dans l'espoir de trouver du travail et de faire venir sa famille. Rudy passe une adolescence turbulente en Ukraine et en Russie, où il doit appuyer l'effort de guerre des Ukrainiens contre les Russes pendant la Première Guerre mondiale. Les origines cosaques de Rudy sont mises à contribution tôt dans sa vie, dans ses fonctions d'éclaireur du renseignement au sein des Forces de Zaporojie lors de la bataille de Kruty. Rudy est alors séparé de sa famille. En 1922, avec l'aide de la Croix-Rouge, il immigre au Canada, où il rejoint ses parents à Regina, Saskatchewan. Il y fréquente le Central Collegiate, où il suit le soir des cours de mécanicien d'automobile. Pendant la Grande Crise, il se rend à Vancouver, où il devient matelot de pont sur un bateau du CPR. Il travaille ensuite dans des mines, des camps de travail et sur le chemin de fer dans l'Ouest canadien.

Rudy s'enrôle dans l'Armée canadienne en 1943. Jusqu'en 1956, il fait partie du Corps royal canadien des magasins militaires, puis du Corps royal canadien des ingénieurs électriciens et mécaniciens, à titre de Technicien de véhicules. Il sert dans plusieurs secteurs, notamment, pendant la Seconde Guerre mondiale, au sein du Second Canadian Armoured Brigade Workshop, en 1944-1945, en Angleterre, France, Belgique, Hollande, Afrique, Italie, Allemagne, puis, pendant la guerre de Corée, au sein du 193 LAD RCEME 25 CIB, en 1950-1951. En 1949, Rudy épouse Olga Lutzyk. Le couple passe 46 années ensemble, jusqu'au décès d'Olga. Après sa retraite de l'Armée (1956), Rudy fait partie pendant 32 ans du Corps canadien des commissionnaires, où il œuvre dans de nombreux secteurs, entre autres, la Compagnie pétrolière impériale Ltée, le General Hospital, l'édifice Queens et l'University of Saskatchewan. Rudy aimait rencontrer des gens et discuter d'événements mondiaux et d'histoire. Ainsi, il pouvait donner libre cours à ses passe-temps favoris, soit la lecture et la rédaction de textes sur les événements historiques qui se sont déroulés de son vivant. D'ailleurs, des historiens se sont inspirés de beaucoup des écrits de Rudy dans leurs oeuvres publiées. Rudy a été membre de la Filiale 1 de la Légion royale canadienne pendant 45 ans, et membre de l'Ukrainian Free Kozak Organization et de l'Ukrainian Hetman Organization. Rudy a eu une vie pleine d'aventures. Fier Canadien, il s'est battu pour son pays, croyant en un avenir meilleur pour sa famille et tous ses compatriotes.

Vers la fin de sa vie, Rudy est demeuré très actif au sein de la communauté. Il avait récemment participé à des célébrations commémoratives du 60e anniversaire du « On-To-Ottawa Trek and Regina Riot » avec la Fédération du travail de la Saskatchewan. Arte et Marte

De plus amples photographes mettant en évidence la carrière du cpl Fedorowich sont disponibles sur le site web de la Branche au: http://borden.mil.ca/eme/french/fedor_f.htm

RAPATRIEMENT DES VITRAUX PEINTS COMMÉMORATIF DU GEMRC

Les deux vitraux peints du GEMRC, ré-inaugurés le 15 mai 1994, ont originellement été offerts le 9 mai 1965 à la chapelle Saint-Luc et à la chapelle Sainte-Trinité à Fort-Chambly (près de Soest en Westfalie, en Allemagne) par le 4e Atelier de campagne du GEMRC. Les cérémonies de présentation se sont fait durant les célébrations commémoratives du 21e Anniversaire de la formation GEMRC sous le commandement du major Percy Bateson, commandant de l'atelier. Les vitraux peints ont été consacrés par l'aumônier W.J.O. (Bill) Isaac et par le père Pierre Demers et dédiés en mémoire des militaires du GEMRC qui ont donné leur vie au sein de leur patrie.

Le vitrail, dans la chapelle Saint-Luc, a été originellement monté dans l'espace de la fenêtre avant dans l'allée droite du nef de la chapelle. Il mesure 41 pouces de large et 91 pouces de haut et illustre le Christ avec un enfant dans ses bras et des enfants de différentes nationalités à ses pieds. Le vitrail dans la chapelle Sainte-Trinité était le deuxième vitrail de gauche, d'une série de quatre, monté sur le mur arrière dans le cancel de la chapelle. Il mesure 41 pouces de large et 91 pouces de haut et illustre l'Hostie avec du blé. Au bas droit de chacun des vitraux peints on retrouve l'emblème du GEMRC. Les vitraux peints ont été crées par Glasmalerei Peters de Paderborn (près de Soest).

Service du Génie électrique et mécanique

Le rapatriement des vitraux du GEMRC 15 mai 1994

Au moment où les Canadiens ont déménagé du nord au sud de l'Allemagne en 1969-70 il y avait environ 55 vitraux peints commémoratifs dans les chapelles des camps Soest, Werl et Deilinghofen. Ce sont les unités de l'Armée britannique du Rhin qui ont muté dans ces camps après le départ des Canadiens. Entre autres, le Fort Chambly était le domicile du 5e et 11e Atelier d'armurier du REME. Par ce fait, les Canadiens ont laissé leurs vitraux peints commémoratifs sur place. Ils ont été très bien entretenus. En plus, les Britanniques ont eux aussi fait installer des vitraux peints commémoratifs dans certaines chapelles. Par exemple, les membres du 3e Régiment de l'Aviation légère de l'Armée de Terre du REME, situé près du camp, ont installé une vitre peintre dans la chapelle Saint-Luc.

En 1992, après la fin de la guerre froide, les plans ont été mis sur pied de fermer les camps au nord et les bases des Forces canadiennes Europe. Par conséquent, les aumôniers généraux voulaient mettre en œuvre un programme de rapatriement des vitraux peints du nord et les 15 autres, ou moins, vitraux peints de Lahr et Baden-Soellingen. En plus, ils ont organisé de rapatrier les six vitraux peints de Chypre suite à leur fermeture. Ils ont été privilégiés de pouvoir se joindre à un groupe de Britannique qui, au même moment, avaient un programme sur place pour rapatrier leurs vitraux peints, incluant celle du REME, de l'Allemagne en Angleterre. Chacun des vitraux peints a été enlevé, démonté, reconstitué à neuf par le créateur original avant d'être expédié à la base des Forces canadiennes de Lahr pour enfin être emballé et livré au 25e Dépôt de l'approvisionnement des Forces canadiennes de Montréal. À partir de là, les vitraux peints ont été repartis sur demande aux chapelles et les musées à travers le pays.

Le colonel Murray Johnston, le colonel commandant du GEM, qui était, en 1965 l'officier chargé de leur installation, a demandé que les deux vitraux peints du GEMRC soient apportés au camp Borden, maison mère du service du GEM et qu'ils soient installés dans les chapelles. Arte et Marte

LE DRAPEAU DU GEM A 25 ANS

Par le col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt

Saviez-vous que nous fêtons cette année le 25e anniversaire du drapeau de la Branche du GEM? Vous souvenez-vous d'une époque où notre drapeau à quatre barres marine, jaune, rouge et bleu pâle n'existait pas? Si oui, vous vous êtes probablement enrôlé avant 1977. De nos jours, nous hissons le drapeau de la Branche aussi souvent que possible. Il fait partie de notre esprit de corps. Imaginez donc la situation dans la décennie qui a suivi l'année 1968, tandis que nous n'avions pas de drapeau. L'esprit de corps était très faible à cette époque et c'est pour l'améliorer que nous avons obtenu notre drapeau. Tout a commencé au 202e Dépôt d'ateliers en 1976.

À cette époque, une bonne partie des membres civils du Dépôt étaient des anciens combattants, qui connaissaient bien l'importance d'un drapeau pour la Branche. Tout comme nous les artisans en service, ils étaient peinés de la perte du drapeau du GEM. Un bon jour, Oscar Wattie, qui était responsable de l'atelier de peinture à l'extrémité du bâtiment 10, a imaginé un drapeau. Pourquoi ne pas ajouter une barre bleu pâle au bas du drapeau du GEM? Nous aurions alors un drapeau de la Branche représentant les deux principales sources le GEM et l'ARC - des membres de la Branche du G MAT. Oscar Wattie a donc demandé à Maurice Desroches, un peintre toujours membre du 202e Dépôt d'ateliers, de peindre un immense drapeau sur le mur au-dessus de la porte arrière du bâtiment 10.

À cette époque, je commandais le 202e Dépôt d'ateliers et je l'ai aperçu pas longtemps après durant l'une de mes visites dans les ateliers. Je me souviens d'avoir pensé que c'était une très bonne idée. Le design était simple et il était justifié. Nous avons fait confectionner un drapeau et l'avons hissé au-dessus de l'atelier (voir la photo) cet automne-là.

Au début de 1977, le Sénat du GEM a tenu une réunion, et l'un des sujets de discussion était l'obtention d'un nouveau drapeau pour la Branche du G MAT. Avant de me rendre à la réunion, j'ai rangé le drapeau proposé dans ma mallette. Je n'ai rien dit durant la discussion animée sur le nouveau drapeau. Au moment où on semblait se diriger vers une impasse, j'ai sorti le drapeau de ma mallette et je l'ai étendu sur la table. L'approbation a été unanime.

Le 3 juin 1977, on a organisé un défilé officiel de présentation du drapeau au 202e Dépôt d'ateliers. Ce fut grandiose. Il me semble que Oscar Wattie faisait partie du défilé lui aussi parce qu'à cette époque, on avait formé un peloton d'anciens combattants pour les défilés officiels et il en était le commandant.

Vous connaissez bien sûr le reste de l'histoire. Les troupes ont adopté le drapeau d'emblée et il flotte maintenant au-dessus d'ateliers dans le monde entier. Pour ce qui est du drapeau original, il se trouve maintenant dans le Musée de Borden.



Le lcol Val Legère, commandant adjoint et l'adjuc Slim Greenshields, SMR, hissent le drapeau du 202e Dépôt d'ateliers à l'automne 1976. Par la suite, le drapeau est devenu celui de la Branche du G MAT.

Toute cette affaire est bien caractéristique du GEM. Nous avons de bonnes idées et nous aimons nous identifier séparément comme un corps technique. Je lève mon chapeau à Oscar et à Maurice pour leur idée innovatrice et à tous les membres de la Branche de l'époque et d'aujourd'hui, qui l'ont mise en oeuvre avec tant d'enthousiasme au cours des 25 dernières années.

Arte et Marte

PRIX DE SPORT 2001

SOFT	Tournoi de curling	200,00 $
SAFT	Tournoi de curling	200,00 $
SCFT	Tournoi de curling	200,00 $
C Air	Journée de Sport	150,00 $
SREIFC	Golf	200,00 $
SQFT	Golf	200,00 $
SAFT	Golf	200,00 $
SREIFC	Hockey	200,00 $
RCN	Hockey	110,00 $
TOTAL		1660,00 $

PRIX DE SPORT 2002

SOFT	Tournoi de curling	200,00 $
SAFT	Tournoi de curling	400,00 $
SQFT	Golf	400,00 $
SQFT	Hockey	400,00 $
C Air		200,00 $
EGEMFC	Hockey	400,00 $
	TOTAL	2000,00 $

MAINTENIR LES TRADITIONS DU GEM
PORTER HAUT NOS COULEURS EXHIBER FIÈREMENT NOTRE INSIGNE

Par le col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt

Dans l'univers des drapeaux et des couleurs, le terme « couleurs » désigne des drapeaux spéciaux que des unités apportent au combat. Quant au mot « drapeaux », il s'applique à des symboles utilisés pour marquer l'emplacement d'installations, d'aires de campement, etc. Les couleurs sont consacrées, vénérées et transportées uniquement par des unités de combat. L'appellation « stand de drapeaux » désigne la collection de couleurs qu'une unité peut avoir en même temps. Une unité a généralement au moins un drapeau régimentaire et un drapeau du souverain. Toutes les unités et toutes les branches peuvent avoir des drapeaux. Le drapeau de la Branche du GEM a été approuvé en novembre 1977; il est orné, de haut en bas, de quatre rayures horizontales d'égale longueur, de couleur marine, jaune, rouge et bleu clair. Il existe cependant chez les spécialistes du GEM une tendance bien méritée à vénérer leur drapeau comme s'il s'agissait de couleurs.

Bon nombre d'entre vous m'ont entendu en faire la remarque à maintes reprises un peu partout : « Où que j'aille, je vois flotter les couleurs et le drapeau du GEM bien en vue. Les efforts déployés par les artisans de notre Branche pour arborer notre drapeau et nos couleurs reflètent l'esprit de corps qui les anime et témoignent de leur réussite à maintenir opérationnel l'équipement de leur unité. » Cette déclaration en dit long si on tient compte de toutes les difficultés et conditions dangereuses dans lesquelles travaillent nos artisans.

« Le GEM était partout au cœur de l'action », affirmait le Caporal Brett Demary à son retour de la guerre du Golfe. Par le passé, j'ai encouragé nos troupes à faire don à la Branche de drapeaux spéciaux du GEM afin que nous puissions les conserver dans nos archives et, plus important encore, que les symboles qu'ils représentent soient expliqués à nos troupes et exposés à leur vue, de manière à maintenir un niveau élevé d'esprit de corps et donc un faible taux de VHU.

Ces dernières années, j'ai reçu plusieurs drapeaux qui ont flotté lors d'opérations du GEM partout dans le monde. Ces drapeaux font désormais partie de notre patrimoine et nous continuerons de les exhiber dans ce que nous considérons comme notre « stand de drapeaux » à la maison mère de la Branche, l'EGEMFC. Les qualités que j'apprécie toujours au plus haut point chez les membres de la Branche du GEM sont leur sens du travail d'équipe, leur esprit de corps, leur créativité et leur « rapidité d'exécution ». Nous en avons un bon exemple dans la façon dont ces drapeaux ont été présentés et exhibés. Au printemps dernier, lors d'une visite à l'EGEMFC, j'ai brièvement exposé un concept du genre au Capitaine Brian Cook, capitaine-adjudant de la Branche. Lui et nombre d'autres membres de la Branche « se sont immédiatement mis à l'oeuvre ». Avec l'aide du Capt Sheihk, OEM GEM, et d'autres militaires du service du DGGPET, ils ont élaboré le programme de la présentation pour que celle-ci ait lieu lors de l'Exercice Bluebell 2002. En collaboration avec le Maj Paul Fuller, Cmdt Cie Art, ainsi que de l'Adj Halley Bransfield (concepteur), le « stand de drapeaux »» est devenu réalité grâce aux efforts des artisans Stéphane Mansereau et Robert Clark, dans le cadre de leurs tests de qualification professionnelle à l'EGEMFC.

Le spectacle a certes été inspirant lors de l'Ex Bluebell 2002, quand une équipe régimentaire a présenté les drapeaux suivants à la Branche pour qu'ils soient exhibés sur notre nouveau « stand de drapeaux » :

- le drapeau qui a flotté au-dessus du Camp canadien de la FORPRONU à Visoko lors de notre 50e anniversaire, le 15 mai 1994, un don de l'Adjuc Spud Howatt;
- le drapeau qui a flotté au-dessus du Camp canadien de la SFOR à Coralici, en 1997, marquant la fermeture de l'Atel Pon Maint, un don de l'Adjum JimBuskell;
- le dernier drapeau qui a flotté au-dessus de l'atelier du GEM à Coralici, tout juste avant sa fermeture en 2001, un don du Cplc Mike Vanderpol, du Cpl Jeff Collier et du Cpl Don Power;
- le drapeau qui a flotté au-dessus du 1 HFC durant la guerre du Golfe, un don du Sgt (ret) Kevin Temple, qui nous a été remis par sa fille et son gendre, Mme Chris et le Cpl Eveleigh;
- le dernier drapeau qui a flotté au QG Pon Maint du Camp du CANBAT 2 pendant l'Op Cavalier à Visoko, un don du Maj Paul Fuller.

Notre nouveau « stand de drapeaux » est un autre élément qui s'ajoute à la collection du patrimoine du GEM et il reste encore de la place pour d'autres drapeaux! Arte et Marte.



Le conseiller de la Branche et le colonel commandant avec ceux qui ont présenté des drapeaux lors de l'Ex Bluebell 2002.

22e BONSPIEL DU GEM DU SECTEUR DE L'EST AU GAGE GOLF & CURLING CLUB, DU 21 AU 24 MARS 2002

Par le sgt Mike Gaudet

Cette année, le Bonspiel du Secteur de l'Est du Génie électrique et mécanique (GEM) a remporté un énorme succès grâce à l'excellence de la planification et au dévouement de tous les membres du comité. FÉLICITATIONS À TOUS.

Le tout a commencé dans la soirée du jeudi 21 mars par un cocktail de bienvenue traditionnel au Maritime Club. Des anciens membres et des membres actuels du Corps/de la Branche du GEM ont refait connaissance, de nouvelles amitiés se sont forgées et les équipes se sont inscrites. Ces dernières provenaient de tout le Canada atlantique, de même que de Borden, en Ontario.

Le Bonspiel a officiellement commencé à 5 h 30 le vendredi 22 mars; il s'agissait d'un marathon de curling de 36 heures. Les oiseaux n'étaient pas encore éveillés, mais après avoir ingurgité quelques cafés, les curleurs ont relevé le défi. À 10 h 30, on a fait une brève pause pour les cérémonies d'ouverture officielles, y compris la garde du drapeau. Cette dernière était composée de Bill Mulholland, de Brian Arnold en tenue de combat et du cornemuseur Brian Lahey, ainsi que de Stephen Rollenston, vêtu de son UDE. La garde a précédé (marché devant) tous les membres des équipes de la Branche du GEM autour de la glace. Cette année, le Bonspiel constituait une occasion toute spéciale pour le Secteur de l'Est, puisque la nouvelle pierre officielle du GEM du Secteur de l'Est, conçue et construite par le peloton des matériaux de la compagnie de maintenance de la BFC Gagetown, a été consacrée et présentée officiellement. Merci beaucoup les gars. Le col Murray Johnston, colonel commandant de la Branche du GEM, a lancé la pierre du GEM, tandis que le lcol Tom Temple a lancé la nouvelle pierre du Secteur de l'Est.

Peu après les cérémonies d'inauguration, le marathon de curling reprenait. Tout au long de la journée et de la nuit, on s'est battu avec acharnement sur la glace et en dehors de celle-ci! Si vous avez l'occasion de discuter avec quelques-uns des malheureux qui n'ont pu garder leurs yeux ouverts, demandez-leur ce qui se produit lorsqu'on s'endort au cours d'un Bonspiel du GEM, n'est-ce pas Darrell McMullin! Malheureusement, seuls les plus forts survivent. À 4 h 30, le samedi 23 mars, la première équipe éliminée était celle composée de Barry Potter, Jim Ward, Justin Gauthier et Steve Hynes. Ceux-ci ne doivent pas avoir honte parce qu'ils ont au moins remporté un prix. À 5 h 30, le même jour, on savait qui participeraient aux finales et remporteraient les gros prix le lendemain.

Le samedi soir, un banquet élaboré du GEM a eu lieu comme d'habitude. Tous les participants ont pu apprécier un excellent repas, s'amuser et remporter quelques-uns des nombreux prix tirés au sort. À 8 h le dimanche 24 mars, les joueurs sérieux étaient de retour sur la glace. Tout au long de cette dernière journée de curling, l'atmosphère était tendue dans le club. Qui pourrait se vanter du championnat?

C'est avec plaisir que je vous annonce le nom des gagnants : division « A » : Mike Ewert, Dan Edmonds, Charlie Chiasson et Alfie Strowbridge; division « B » : Dave Bell, Will Rogers, Paul Clark et Georgina Jones; division « C » : Paul MacAskill, Tim Carr, Reg Robichaud et Al Cudmore; prix de consolation de la catégorie « A » : Terry Burns, Kevin Gaudon, Terry Purvis et John Arens.

Au nom du comité du Bonspiel, je désire remercier et féliciter tous les participants qui ont contribué à l'énorme succès du Bonspiel cette année. Nous espérons vous revoir l'an prochain. Nous remercions tout spécialement nos partisans, particulièrement le personnel du Maritime Club et du GAGE Golf and Curling Club. Nous avons beaucoup apprécié votre appui et votre aide. À l'an prochain, et d'ici là, bon curling.

COURS DE GESTIONNAIRE (NQ 7) DU GEM NUMÉRO 0102 DU 5 FÉV AU 27 MARS 2002

Par l'adj E. Eastman

Le Cours de gestionnaire de NQ 7, qui a débuté le 5 février 2002, a sonné le début de la nouvelle année d'instruction et de perfectionnement à l'EGEMFC. Dix-neuf adjudants supérieurs des quatre coins du Canada se sont rassemblés à Borden afin de suivre ce cours visant à améliorer et perfectionner les habiletés requises pour devenir SQM GET, SMC, GCVM et administrateurs de projet à titre de nouveaux adjudants-maîtres dans la Branche du Génie électrique et mécanique.

Ce cours a exigé pendant huit semaines toute l'attention des stagiaires, qui ont dû consacrer bon nombre de soirées à des recherches sur leurs travaux individuels et sur les OREN écrits requis pour la réussite du cours. Il ne faudrait pas du tout comprendre par là que le cours a été ennuyant. Dès la première semaine, le superviseur du cours, l'adjum Keith James, et son personnel, ont vite constaté que nous étions très « interactifs », parce que nous n'hésitions pas à exprimer ouvertement notre opinion sur différentes questions.

Le cours portait sur bon nombre d'aspects importants pour des gestionnaires des la Branche du GEM. Des conférenciers invités du QGDN, de Kingston et de Borden nous ont fait bénéficier de leurs compétences dans divers domaines de responsabilité, afin de nous aider à mieux comprendre les liens entre les différentes fonctions des FC et de nous fournir les outils nécessaires pour remplir nos affectations à venir. Nous les remercions de leur aide et des renseignements qu'ils nous ont transmis, particulièrement le capt Gash-Wysman, qui nous a donné un exposé très utile sur les aspects financiers et commerciaux. (Oui, nous vous avons écoutée et nous ne dormions pas; nous méditions sur la matière du cours, les yeux clos.)

Au fil des jours, des liens se sont formés entre les stagiaires. Ce sont de tels liens qui maintiennent le « réseau tech » renommé au sein de la Branche du GEM et qui assurent la prestation de l'excellent service qui s'impose pour l'efficacité et l'efficience des troupes.

Comme toute bonne chose a une fin, le cours s'est terminé le 27 mars. (On comprend qu'un cours achève quand un stagiaire perd des points parce qu'il a commis une faute d'orthographe en écrivant son nom sur une feuille d'examen.) Les stagiaires du cours de gestionnaire de NQ 7 du GEM sont retournés dans leurs unités, et certains d'entre nous ne reviendront jamais à Borden. À titre de porte-parole des stagiaires, je remercie tout le personnel de la base des services qu'ils ont fournis, pas seulement durant ce cours, mais aussi pendant tous les cours que nous y avons suivis depuis trente ans (eh! oui, certains des stagiaires avaient 30 ans d'ancienneté.) Nous espérons que les générations de spécialistes de la maintenance à venir conserveront de leurs cours d'aussi bons souvenirs que les nôtres. Arte et Marte « Par l'habileté et le combat »

UNE CÉRÉMONIE TRÈS CIVIQUE
LA REMISE DE CINQ MÉDAILLES À TITRE POSTHUME

Par le col (ret) M.C. Johnston, Col Cmdt



Un temps de réflexion apaisé de Mme S. Larose.

Le 19 mars 2002, dans une salle de classe bondée du Waverley High School (près de Halifax, en Nouvelle-Écosse), 80 élèves et amis de la famille ont observé dans un silence respectueux la remise à titre posthume de cinq médailles militaires à la famille du caporal Greg Larose. La cérémonie a été suivie d'une brève présentation sur les efforts du Canada en matière du maintien de la paix sur terre et en mer. Pourquoi a-t-on remis cinq médailles et pourquoi l'a-t-on fait dans une salle de classe? Parce qu'un soldat a donné sa vie pour son pays et pour témoigner des sacrifices de la petite famille de ce soldat : Sonia, sa veuve, et Tara et Ashley, ses deux filles.

En mai 1993, le caporal Greg Larose, membre du GEM, a été tué accidentellement pendant qu'il servait dans la Force des Nations Unies chargée d'observer le désengagement (FNUOD) au plateau du Golan, à la frontière syro-israélienne. Par la suite, j'ai rencontré les membres de sa famille sur sa tombe à Hampton, en Nouvelle-Écosse. Je n'allais les revoir que quelques années plus tard.

Dans l'intervalle, le peloton de maintenance qui se trouvait au plateau du Golan au moment du décès du cpl Larose a nommé son terrain de sport « Larose Park » en son honneur. Au début de l'an 2000, le peloton de maintenance a réaménagé le parc et a ajouté une plaque expliquant qui était le cpl Larose et pourquoi le parc était nommé en son honneur. L'adjuc Floyd MacLean, le SMET de l'atelier du GEM Halifax à l'époque, a communiqué avec la famille afin de lui demander d'envoyer quelques souvenirs personnels au Golan.





Le col M.C. Johnston remet la Croix commémorative des veuves à Mme S. Larose suivi d'un regard de sa fille.

À l'été 2001, j'ai communiqué avec Sonia afin de savoir si je pouvais demander en son nom une Médaille canadienne du maintien de la paix (MCMP). La demande a été rapidement approuvée et Sonia a accepté d'attendre jusqu'au printemps 2002 pour que je lui remette officiellement la médaille durant ma prochaine visite dans les provinces de l'Atlantique.

L'hiver suivant, plusieurs éléments intéressants se sont produits. La Direction Histoire et patrimoine du MDN s'est aperçue que Mme Larose n'avait jamais demandé à recevoir la Médaille du service spécial (SSM) décernée après le décès de son mari et reconnaissant ses 10 ans de service dans la Marine canadienne, principalement en mer, dans le cadre de patrouilles de l'OTAN. On a découvert également qu'au moment de sa mort, le cpl Larose aurait dû recevoir la médaille de la FNUOD, mais que cette dernière ne lui avait jamais été remise. Le commandant de la FNUOD a rapidement autorisé l'attribution de la médaille. Après la mort de son mari, le gouvernement a décerné la Croix du souvenir à Sonia, mais pour une raison inconnue, elle ne l'a jamais reçue. La Direction Histoire patrimoine s'est dépêchée d'approuver l'émission d'une nouvelle médaille, ainsi qu'une autre pour la mère du caporal, Rita, qui ne l'avait pas reçue non plus.

On s'est ensuite demandé quelle formule on adopterait pour la remise des médailles. Sonia et moi avons convenu d'une cérémonie civique publique dans la salle de classe de l'école fréquentée par sa fille cadette. Le directeur de l'école a immédiatement accepté. Pour remettre les médailles, j'ai choisi cinq personnes qui avaient connu la famille ou travaillé avec le cpl Larose, ou qui représentaient certaines de ses périodes d'affectation. Les médailles ont été remises dans l'ordre suivant : la SSM par le pm 1 Ray Doucette (adjuc de la BFC Halifax), qui représentait la Marine; la MCMP par l'adjuc MacLean, qui représentait ceux qui ont aidé la famille; la médaille de la FNUOD par l'adjuc Rerrie, qui représentait les troupes au Golan; la Croix du souvenir à la mère du défunt, Mme Rita Larose, par le capv Kirke, qui représentait la Marine et la Croix du souvenir à sa veuve, Mme Sonia Larose, par moi-même, représentant de la Branche du GEM.

Ce fut un moment très émouvant pour tous ceux qui ont remis les médailles. Pour la famille et les élèves, il s'agissait d'une cérémonie illustrant la reconnaissance officielle du genre de sacrifices que des militaires canadiens ont dû faire en tant que casques bleus depuis 1948. Environ 120 militaires canadiens ont été tués dans des missions de maintien de la paix. Leurs noms sont inscrits sur une plaque spéciale au Musée canadien de la guerre. Les élèves du Waverley High School comprennent maintenant ce qu'un tel sacrifice signifie pour le pays et pour l'une de leur camarade, Ashley, ainsi que pour sa mère Sonia et sa sœur, Tara.

OPÉRATION ÉCLIPSE, EGEMFC LAV III

Par le cpl HMP Houle; EGEMFC

Le 2 octobre 2000, la cellule de formation VBL III de l'EGEMFC a reçu la tâche de supporter Gagetown pour le déploiement opérationnel de l'OP Éclipse en Éthiopie. La mission était de former 20 techniciens pour l'entretien des VBL III à Gagetown Nouveau-Brunswick, dont 16 seront déployés en Afrique avec le 2 RCR. Le déploiement du VBL III dû à des conditions opérationnelles a requis que le personnel de l'entretien devienne très familier avec tous les aspects de l'opération du véhicule, ainsi que l'entretien. Dû à des échéances très courters et aux différentes facettes de leurs entraînements requis pour le déploiement, les techniciens en Véhicules n'ont pu se rendre à Borden. Donc l'école du GEM a voyagé à Gagetown pour livrer l'entraînement technique requis aux techniciens.



Après une annulation de congés annuels pour cause opérationnelle, nous avons été informés de notre mission, nous avons commencé à préparer notre voyage vers Gagetown. Le déploiement à Gagetown signifiait plus qu'un simple voyage d'avion, cela signifiait la préparation et le transport de tout l'équipement nécessaire pour donner la formation requise selon les normes. Après avoir nolisé deux remorques pour le voyage, nous avons débuté le processus ardu d'emballage. Tout le matériel requis a été chargées, l'équipement de bureau, ordinateurs, coffres à outils, équipement de soutien, pièces de rechanges, et les aides a l'instruction, rien n'à été oublié. Même les quatre groupes motopropulseurs qui pèsent plus de deux tonnes chacun ont été chargés. Après deux jours d'activités frénétiques, nous étions prêts pour notre odyssée. Grâce au personnel du PAT PLATOON DE L'EGEMFC, le transport, l'approvisionnement de la base qui ont contribué à la tâche et à la réalisation de ce voyage.

Après un court vol jusqu'à Fredericton, nous étions introduit à notre nouvelle maison temporaire et nous avons débuté le processus de l'organiser. Le responsable, L'adjudant Turcotte s'est trouvé un bureau pour qu'il puisse contrôler les opérations administratives et techniques de notre tâche. Les soldats Griffin, Hillier et Cowland ont organisé le magasin d'outils, et les quatre instructeurs, cplc Guiguere et Ilareguy, cpl Houle et Laplante ont préparé la salle de classe et le plancher de travail. A l'arrivé de 10 VBL, ainsi que les techniciens, nous étions prêts à commencer



leur formation.

Au courant des cinq prochaines semaines, nous avons délivré le plan de cours. La familiarisation de conducteur, l'enlèvement et l'entretien du groupe motopropulseur, système hydraulique et d'air climatisé aussi bien que le système de suppression de feu et électronique. Des démonstrations sur le remplacement de pneus et l'extraction de la tourelle. L'entraînement a été interrompu plusieurs fois, car les étudiants étaient cédulés pour des discussions de sécurité, des parades d'aiguilles et des entrevues avec leur gérant de carrière; mais ces derniers étaient anticipés et n'ont pas posé de problème majeur. Si seulement nous pouvions dire pareils de notre aire de travail alloué. Le bâtiment L-33 a été conçu pour être un garage, pas pour un atelier d'entretien. C'était le seul endroit que nous pouvions utiliser. Il y avait des lacunes pour nos besoins opérationnels et principals que nous avons à Borden. En voici quelques uns, pas d'air comprimé, aucun palan électrique ou hydraulique, aucun système de ventilation et d'évacuation des gaz d'échappements et manque de fiches électriques opérationnelles. Ce sont seulement quelques uns des dilemmes qui ont agrémenté le défi ardu à accomplire notre tâche à l'extérieur de notre école. Malgré les limitations nous avons accompli la tâche, nous et les techniciens avons rencontré les normes, avec effort et le sens d'accomplissement d'un devoir bien fait.

Six jours ont suffi, pour empaqueter, déménager, organiser et nous étions prêts à donner l'instruction requise selon les normes aux techniciens qui supporteront le VBL III durant l' OP Éclipse en Éthiopie. Ceci a nettement démontré que le personnel de la branche du GEM peut accomplir tous les défis et surmonter les problèmes avec persévérance et engagement. Vingt techniciens ont été qualifiés et aptes à l'entretien du VBL III effectivement selon les exigences requises en théâtre.

ARTE et MARTE

Note de l'éditeur : Le temps a prouvé avoir raison, car ils étaient tous très habiles a l'entretien de la flotte VBL III durant l'opération Éclipse en Afrique. Félicitations.

PROJET HÉRITAGE GEM

Tel que mentionné au sein de notre dernier numéro de la revue, ceci est une initiative récente de la Branche, et ce, afin de perpétuer notre héritage GEME. Le projet englobe deux activités. La première est``Les amis du Musée GEME``, c'est une initiative qui a pour but de s'assurer du bon départ du musée, afin de faciliter l'emmagasinage des collections des artefacts et des souvenirs de la Branche. À ce jour, plusieurs donations en argent nous sont parvenues de personnes intéressées et se sentant concernées avec d'autres individus (numéros de service) par l'entremise de contribution de délégation de paie. La deuxième activité est le ``Fonds Héritage``, en anglais ``Heritage Fund``, qui a pour but de préserver notre collection existante d'artefacts et des souvenirs de la Branche, par les moyens de réparations et de restaurations. Un point secondaire, consiste à acheter des articles reliés au GEME lorsqu'ils deviennent disponibles. Toute personne désirant contribuer à l'un de ces deux projets de levée de fonds de la Branche du GEME, peut le faire via le système de paie des FC, en utilisant le codeYO22 pour le fonds du musée et YO21 pour le Heritage Fund.

24ième RÉUNION ANNUELLE DE L'ASSOCIATION RCEME

Par Art Rest, Président de l'Association Nationale de R.C.E.M.E.

Le 24ième réunion annuelle a débuté le vendredi selon le déroulement habituel à l'exception de deux ajouts digne de mention. En outre, les tables où l'on retrouvait des centaines de photos ont été remplacées par des ordinateurs pour visionner les photos sur écrans. Ce projet fut lancé par M. Al Lauzon, un membre du GEM à Petawawa. L'autre addition notable consistait d'un homme armé d'une camera digitale qui rodait et prenait des photos. Nous l'avons tout de suite reconnue, il s'agissait de M. Collin Hooper, anciennement du REME de l'Angleterre. En effet, il est le responsable pour la page web. Les photos que vous retrouvez sur cette page ne représentent qu'une portion de sa collection. La collection entière peut être vue sur le site : http://ca.msnusers.com/RCEMEAssociation.

La formation du LAD 103 (RCEME de Niagara) fut annoncée le samedi suivant lors de la rencontre annuelle. Don Campbell a accepté le drapeau en honneur de ses compagnons. Ceux qui ont servi dans RCEME ont souvent travaillé dans des équipes de dépannage (Light Aid Detachments (LAD)). Une fois le LAD sanctionné par le comité exécutif il opère au sein de l'association selon la constitution, règles et gouvernances du RCMEA. Son but est de fournir les moyens nécessaires aux membres de la famille RCEME de tenir des réunions et autres évènements dans leurs secteurs.

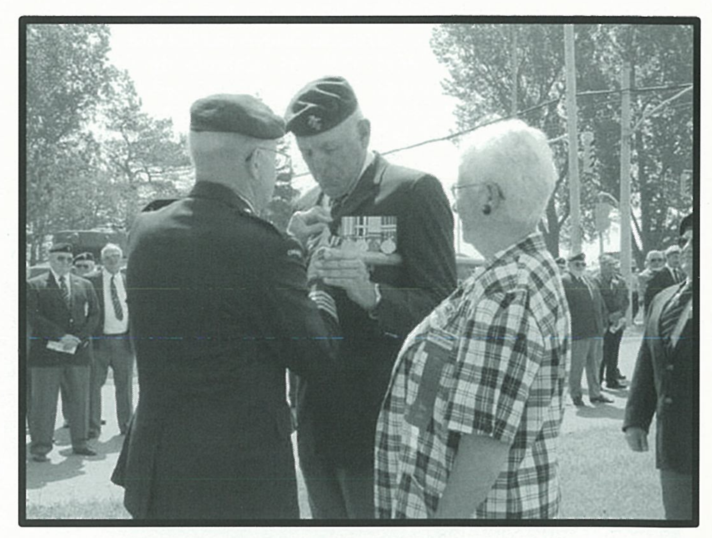


M. Don Campbell avec le deapeau LAD 103

Le souper et la danse du samedi soir ont été des évènements bien planifiés, supportés par un DJ complaisant. Les invités d'honneur incluaient le Colonel Murray Johnston (Commandant du GEM), sa femme Joan, l'adjudant-chef John Vass (adjuc de la base) et sa femme Joanne. Collin Hooper à offert à tous l'opportunité d'avoir leurs photos prises devant les drapeaux.

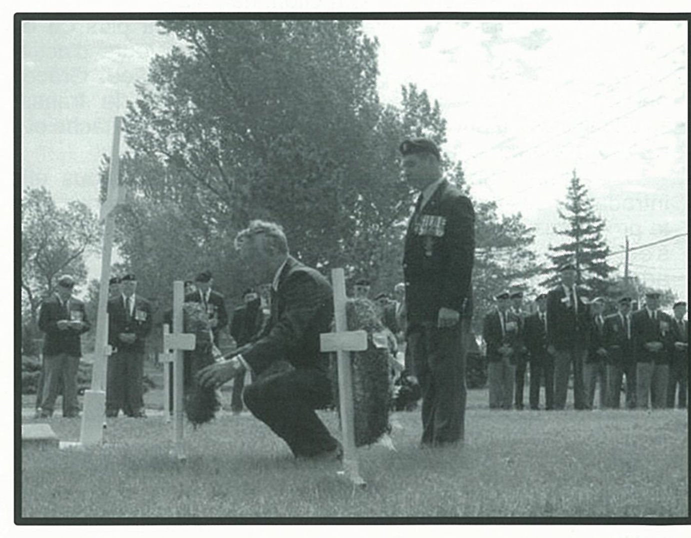
Don et Helen Chisholm ont tenu le service traditionnel du dimanche. Des couronnes ont été déposées en souvenir des anciens camarades, femmes, enfants du RCEME, les "Sweethearts" et les anciens membres du GEM qui ont péri pour leur pays. Aussi inclus dans le service était la présentation des Médaille canadienne du maintien de la paix (MCMP) aux membres de l'association par le Colonel Johnston.

La fin de semaine s'est terminée avec le buffet traditionnel du dimanche, et la présentation spéciale d'une médaille à Gerry Griffin (par les Pays-Bas) pour son aide durant la libération de la Hollande.



Le col Johnston présentant la MCMP au major(ret) Murray McClafferly et sa femme, Marion

Le 25ième réunion est déjà dans le stage de planification. Il y aura plus d'information dans la prochaine édition du journal. Si vous êtes un membre et que vous voulez contribuer à cet événement, vous pouvez visiter le site web. Si vous n'êtes pas un membre, il serait à propos de vous joindre à nous. Nos vétérans et leurs épouses ont beaucoup d'histoires intéressantes à partager. Comme tous les vétérans, leurs effectifs diminuent. Je me sens privilégié d'avoir eu l'opportunité de partager leurs expériences.



Le major(ret) Keith Thurrott dépose une couronne d'exposition en mémoire des femmes et bonnes amies du GEMRC.

La date de tombée pour publication dans le prochien journal GEM est le 30 nov 2002

GEM SUPPORTE OPÉRATION APOLLO

Par le cpl Paul Walker

Quatre mois ont passé avec plusieurs changements à notre déploiement dans le golfe Arabique. Les éléments d'avant-garde sont arrivés le 28 décembre 2001 et les autres, le 3 janvier 2002. Après deux mois d'attente, la plupart d'entre nous étions contents de finalement y être.

Une partie du Long Range Patrol Detachment (LRP Det), qui consistait de deux Auroras (avions), l'équipement de support et plus de 100 membres, se sont retrouvés sur la terre avec peu de coffres à outils, quelques manuels de réparation, paul bunyans et une remorque comme bureau. Nous, dans le monde GEM, savions que notre travail était pour être dur et que nous devions prendre charge de la situation. Un endroit approprié a été choisi comme poste de travail, à peu près 500 mètres du camp principal du Host Nation (HN) enceinte de transport. Ici, nous avions obtenu la permission d'utiliser 3 baies et nous avons commencé à tout préparer. Cela nous à requis plusieurs voyages à l'approvisionnement et encore plus dans la ville pour rendre l'endroit aussi effectif qu'il est maintenant.

Trente jours après notre arrivé, quatre personnes du GEM sont arrivés de 8 Escadre, Trenton avec le Tactical Airlift Detachment (TAL Det). Ceci consistait de 3 Hercules, de l'équipement de support et plus de 140 membres. Cela nous a pris un peu de temps pour s'ajuster au nouveaux changements, mais maintenant que le temps à passé, tout est à sa place. Nous sommes tous contents.

Notre véhicule de M.R.T., un « nissan B2400 crew cab 1997 », nous amène de nos accommodations à la base. Un voyage qui dure 30 minutes. Nous avons réussi à utiliser un L.S.V.W comme véhicule de camp. En arrière de celui-ci, il y a un compresseur à air, une machine à souder Miller, qui est aussi une source de 110 V.

À notre enceinte, nous avons maintenant quasiment tous les outils nécessaires à accomplir nos tâches, mais quelques fois nous nous trouvons des affaires pour rendre notre endroit de travail plus confortable.

La mission roule très bien à date et l'équipement se maintien. La plupart de nos problèmes sont la poussière, la saleté et la chaleur extrême. Les températures se rendent à mi-quarante et nous posent des problèmes avec les systèmes électroniques ainsi que ceux de refroidissement, mais je suis content de vous aviser que, jusqu'à date, aucune mission n'a été affectée, bien sûr en respect l'équipement réparé par le GEM.

Le camp qui s'appelle « Camp Southwest Asia » est présentement en construction et quasiment terminé. Le GEM a été très impliqué dans beaucoup de la construction et s'assurait que les Génies de Combats avaient ce qu'ils avaient de besoin pour accomplir leur travail. Les tâches varient de travailler le métal ou faire de la soudure.

Le temps passe très vite et bientôt nous allons nous préparer pour le retour à la maison. Tout le monde a bien hâte d'être réuni avec ceux qu'ils aiment. Je dois vous dire que les prochains à venir ici auront un bon camp et un bon endroit de travail et je leur souhaite bonne chance. J'espère qu'ils auront autant de plaisir que nous.

En terminant, Je sais que chaque unité ici a beaucoup de respect pour le GEM, parce que nous avons rendu beaucoup d'affaires possibles ici. Dans les derniers mois, nous avons tous été obligé d'utiliser nos expériences et ressources pour compléter les tâches requises. Chacun de nous avons mis nos têtes ensembles pour trouver des solutions aux problèmes et nous avons toujours réussi à passer au travers, mais c'est ce que nous faisons comme métier. ET NOUS LE FAISONS MIEUX QUE N'IMPORTE QUI D'AUTRE. TOUJOURS!

GEM est toujours où est l'action. ARTE et MARTE.



VÉHICULES HYBRIDES ÉLECTRIQUES
UN NOUVEAU PARADIGME DE PROPULSION DES VÉHICULES

Par L.J. (Scotty) Phillips, DAPVS 4-1

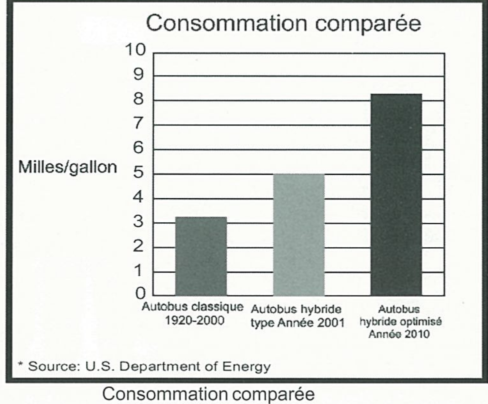
Le mot « paradigme » n'est peut-être pas très approprié dans le contexte de cet article, mais combien de fois utilise-t-on un mot époustouflant de la sorte ?

Le rapprochement de deux expressions apparemment sans rapport : l'économie de carburant et la logistique au champ de bataille, fait intervenir très tôt la notion de « disponible sur le marché » (COTS) lorsqu'on parle de développement des transports militaires.

Les environnementalistes, en particulier aux États-Unis (la Californie pour être plus précis), ont critiqué les normes CAFÉ apparemment immuables. De plus, la Californie a déclaré cancérigènes les émissions des diesels. On considère en général que la solution à long terme aux émissions des véhicules et aux gaz à effet de serre est la pile à hydrogène. En attendant sa commercialisation, la qualité de l'air des villes continuera à se détériorer et la « tendance au réchauffement du globe » persistera. Cette tendance est due en partie à la production anthropométrique déséquilibrée des effluents, dont un grand pourcentage est attribuable aux transports. Une façon d'atténuer le problème consiste à réduire la consommation de carburant par des économies de carburant accrues. Jusqu'à récemment, les interventions du gouvernement ont principalement porté sur les automobiles et les camions légers, mais maintenant, ces interventions s'étendent aux camions lourds, aux autobus et aux véhicules récréatifs.

En 1999, le chef d'état-major de l'Armée américaine, le général Eric K. Shinseki, a dit « Le matériel lourd doit pouvoir être déployé de façon plus stratégique, être plus souple, avec un repère logistique réduit. » . En termes de volume et de poids, le carburant représente environ 70 p. 100 du tonnage de la chaîne logistique . Dans le cadre de la réduction du repère logistique (appelé révolution en logistique militaire), l'initiative Camions du 21e siècle permettra, entre autres, d'examiner des façons de réduire la consommation de carburant au champ de bataille, ce qui donnera lieu à une réduction du nombre de véhicules requis pour transporter le carburant, et donc du nombre de conducteurs, de membres du personnel de maintenance, de véhicules de maintenance, etc.

Aujourd'hui, la technologie la plus prometteuse pour satisfaire à ces exigences est le véhicule électrique hybride (HEV). Elle est utilisée sur la Toyota Prius et la Honda Insight et sur des autobus. La ville de New York a commandé quelque 250 autobus de 40 à 60 places, qui seront livrés au cours des deux années à venir. Le US Army National Automotive Centre (NAC) et General Dynamics Land Systems ont conçu et fabriqué un véhicule 8x8 de 20 tonnes dont ils feront la démonstration. Un projet conjoint NAC/WestStart a été mis sur pied pour développer un groupe motopropulseur de pointe pour camion lourd, qui s'adresse tant au secteur militaire qu'à l'industrie.



Consommation comparée

DESCRIPTION DU SYSTÈME

Une version de véhicule hybride avec un petit moteur à combustion interne et un moteur électrique permet d'obtenir un meilleur rendement global qu'un véhicule classique. La combinaison de technologies pourrait permettre d'inclure aussi des piles à combustible et des batteries (ou volant d'inertie ou des supercondensateurs) ou une turbine à gaz et un volant (ou des batteries ou des supercondensateurs).

On peut classer les véhicules hybrides selon qu'ils sont configurés « en série » ou « en parallèle ».

Configuration en série : Le moteur à combustion entraîne un générateur qui charge le dispositif de stockage (batterie) qui fournit le courant au moteur électrique. Ce dernier assure la propulsion du véhicule lorsque le moteur à combustion entraîne le générateur pour maintenir les batteries chargées. Sur certains modèles, le moteur à combustion se met en marche et s'arrête pour maintenir une charge déterminée, alors que sur d'autres, il fonctionne en permanence.

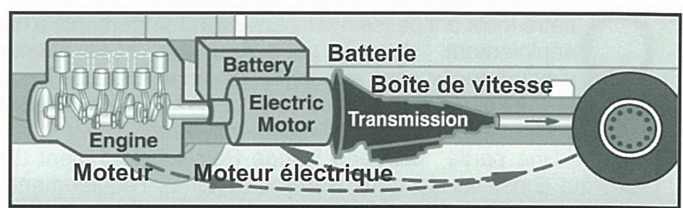


Figure 1 Configuration en série

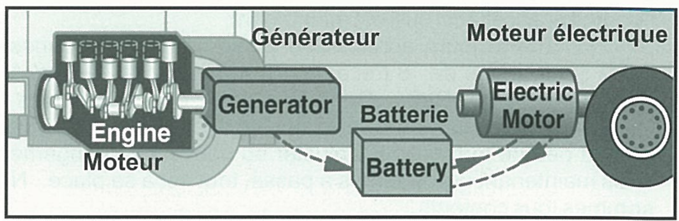


Figure 2 Configuration en parallèle

Configuration en parallèle. L'arbre peut être entraîné directement ou par le moteur électrique, ou par le moteur à combustion, ou les deux. En conduite urbaine à faible charge, c'est le moteur électrique qui assure la propulsion du véhicule. Il est alimenté par les batteries et le moteur à combustion se met en marche et s'arrête pour maintenir la charge des batteries à un niveau donné. Si la demande de puissance est plus élevée (par ex. durant les accélérations), le moteur à combustion assume automatiquement la propulsion.

AVANTAGES DE LA PROPULSION HYBRIDE

Par rapport aux véhicules classiques, la propulsion hybride présente des avantages importants :

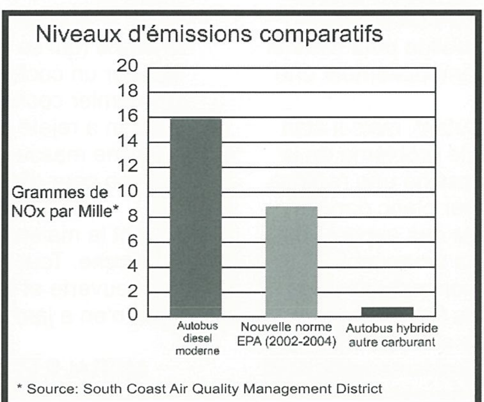
- Le freinage électrodynamique par récupération permet de stocker l'énergie et de l'utiliser plus tard.
- Le rendement du moteur peut être optimisé (régime constant et plus grande efficacité (voir la figure 3).
- Le système peut être dimensionné pour la charge moyenne plutôt que pour la charge de pointe.
- Le moteur à combustion fonctionne à régime constant, et donc, il y a réduction des émissions (voir la figure 4).
- On peut prévoir une réduction éventuelle de maintenance.
- On peut prévoir une réduction éventuelle des coûts de fonctionnement.
- On peut prévoir une réduction des émissions de l'ordre de 80 à 90 % :
- 64-93 % de réduction de NOx
- 49-92 % de réduction de CO
- 58-94 % de réduction de NMHC

ANALYSE DES ÉMISSIONS

Il est plus difficile de déterminer les émissions de véhicules hybrides électriques que celles de véhicules classiques. Les véhicules légers sont homologués sur la base

d'un système châssis-moteur-boîte de vitesses, alors que les moteurs lourds sont homologués indépendamment des véhicules. À l'heure actuelle, l'homologation concernant les émissions de moteurs lourds comprend des essais du moteur seul sur un banc dynamométrique, en comparaison d'un cycle de conduite normalisé. Une telle méthode s'applique bien aux véhicules classiques, parce que la vitesse de conduite et les charges du moteur sont étroitement reliés. Sur les véhicules hybrides, cependant, le moteur n'est pas couplé aux roues et on se sert d'un algorithme de contrôle, en se fiant sur plusieurs paramètres de fonctionnement indépendants, qui à leur tour servent à déterminer la charge du moteur.

À titre d'exemple de ce concept, sur un véhicule à essence normal, la pédale d'accélérateur commande le débit d'essence au moteur, ce qui fait que plus on appuie sur l'accélérateur, plus le moteur reçoit d'essence. Dans le cas d'un véhicule hybride, les mouvements de la pédale de l'accélérateur sont transmis sous forme de signaux à l'ordinateur du véhicule. Et c'est l'ordinateur qui détermine la quantité d'électricité que la batterie doit fournir et si le moteur doit produire une puissance supplémentaire. Celle-ci peut être nécessaire pour produire de la force motrice ou recharger la batterie. Alors que les émissions d'un véhicule à moteur classique augmentent et diminuent en fonction de la puissance fournie à l'essieu arrière par le moteur, les émissions d'un véhicule hybride augmentent et diminuent en fonction de la puissance produite par le moteur, qui peut suivre ou pas la vitesse du véhicule et la charge. Il n'existe actuellement aucune méthode acceptée qui permette d'établir une relation directe entre les émissions de moteurs lourds et les émissions d'un châssis, puisqu'il est difficile de déterminer des variables telles que les pertes de transmission.



Niveaux d'émissions comparatifs

DISCUSSION

Il a été démontré qu'un véhicule hybride électrique permet de réduire la consommation de carburant de 30 à 50 pour 100. Le MDN a exploité une flotte de onze automobiles Prius pendant douze mois, et la consommation a été de 5,7 litres aux 100 km. Il en a résulté des économies de carburant d'environ 10,000 litres par rapport à un parc de véhicules standard. Cela veut dire, pour ce petit groupe de véhicules, 26 tonnes de CO2 de moins. À l'échelle du problème du réchauffement du globe, c'est peu, mais c'est une contribution concrète.

Bien sûr, ces améliorations ont un prix. Les Prius coûtent environ deux fois plus cher que leur homologue à essence, et d'après le cycle de vie suggéré du MDN pour les automobiles, elles coûteront environ 7000 $ de plus quant à l'achat et au fonctionnement. Un autobus hybride électrique diesel coûte environ 350,000 $ de plus qu'un autobus à moteur diesel. Le différentiel de prix typique doit être réduit d'environ 3000 $ pour les véhicules légers et de 10,000 $ à 15,000 $ pour les véhicules lourds (autobus exclus). Évidemment, comme pour toute nouvelle technologie, la différence de prix devrait diminuer avec l'amélioration des méthodes de production et l'augmentation des quantités produites.

Le nombre relativement limité de HEV de qualité produits a permis de constater une réduction de la consommation de carburant de 30 à 50 pour 100. Traduit en tonnage convoyé par la chaîne logistique, cela correspond à une réduction du repère logistique de 20 à 35 pour 100, ce qui est énorme. Parallèlement, on assistera à une réduction des émissions et des gaz à effet de serre (cela peut paraître paradoxal d'en parler lorsqu'il est question de transporter des bombes, des obus etc., pour les faire exploser, mais l'Armée fait quand même beaucoup d'exercices en temps de paix).

CONCLUSION

Le concept du véhicule hybride électrique est une réalité qui sera commercialisée dans un proche avenir. Son utilisation présente de grands avantages économiques et politiques. C'est une étape vers la réduction de la dépendance des ressources énergétiques non renouvelables. C'est aussi une étape vers la réduction de la quantité de carburant utilisée au champ de bataille et dans la vie de tous les jours. Les véhicules hybrides électriques peuvent répondre en partie au besoin de réduction du repère logistique. Mais peut-être que dans un contexte plus général les avantages les plus importants sont les aspects sociaux : de l'air plus pur et une respiration plus saine.

Gen Shinseki, allocution prononcée à la réunion annuelle de l'Association of the United States Army, le 12 oct 99
SAE paper 2001-01-2772, 21st Century Truck Initiative Support to the Army Transformation Process
SAE paper 2001-01-2774, Advanced Hybrid Electric Drive (AHED) Technology Demonstrator
[4] Schémas reproduits avec l'autorisation du Southwest Research Institute

ÉQUIPE CANADIENNE DE MESURE À BISCARROSSE, FRANCE

Pendant le printemps 2002, deux techniciens en contrôle de tir et un ingénieur aérospatial du Centre de la Guerre Électronique d'Ottawa (CFEWC) ont voyagé à Biscarrosse, France, pour représenter le Canada aux essais internationals EMBOW IX. L'équipe a été menée par le Docteur Tracy Smithson et le Capitaine Pierre Bergeron. En utilisant de l'équipement de collection très complexe en électro-optique et infrarouge, les Caporaux-Chefs Dave Summerhayes et Brett Rodgers ont assisté l'équipe scientifique du centre de recherche de défense à Valcartier (CRDV) avec la collection d'information paramétrique en infrarouge de grande valeur. L'équipement spécialisé mesure l'énergie infrarouge émise d'un objet en utilisant ses détecteurs, qui convertissent les émissions en longueurs d'ondes en fonction de l'heure ou de l'intensité. Après une formation spécialisée et extensive pour devenir compétent dans ce domaine; les techniciens sont prêts à supporter les trois éléments des Forces Canadiennes en obtenant des donnés essentielles de la guerre électronique et de mesures protectrices dans le spectre infrarouge.


De gauche à droite
Capt. Pierre Bergeron (CGEFC), Docteur Tracy Smithson (CRDV), CplC Brett Rodgers (CGEFC), M. Denis Nadeau (DREV), CplC Dave Summerhayes (CGEFC).
Absent : M. Rony Philippe (Lyre Tech), M. Noël Robitaille.

UNE FABLE : POURQUOI LE GÉNIE TECHNIQUE EST-IL NÉCESSAIRE?

Par le capt Sherry Oake

Il était une fois deux cochons (le troisième s'était lancé dans le marketing et avait disparu) qui devaient se protéger d'un loup.

L'un des deux cochons était un vétéran de la lutte contre les loups et il a tout de suite trouvé la solution il s'agissait de construire une maison assez solide pour résister aux attaques du loup. Il a donc construit immédiatement une solide maison de lattes et de plâtre.

Le deuxième cochon était un débutant, mais il était consciencieux. Il a décidé qu'il analyserait le problème de la défense contre le loup. Il s'est assis et a dessiné une matrice (qui bien sûr est une grande feuille de papier blanc dans le langage des cochons), puis a dressé la liste des aspects du problème, en a analysé les composantes, a énuméré les stratégies possibles du loup, les objectifs conceptuels de la maison à l'épreuve du loup, a déterminé les fonctions de la forteresse, a dessiné et construit la maison et a attendu la suite des événements. (C'était un adepte de l'empirisme parce qu'il n'avait jamais été attaqué par un loup auparavant.)

Pendant tout ce temps, le cochon expérimenté riait du cochon débutant et refusait de participer à son entreprise. Il avait déjà construit des maisons à l'épreuve des loups et il était encore vivant n'est-ce pas? Il dit au cochon planificateur : « Si tu sais ce que tu fais, tu n'as pas besoin d'effectuer tous ces préparatifs. » Puis, il est parti à la pêche ou à la recherche de racines ou il a fait ce que les cochons font pendant leurs loisirs.

Le deuxième cochon a quand même poursuivi l'élaboration de son système en fonction des contingences prévues.

Un jour, le méchant loup est arrivé devant les deux maisons (qui se ressemblaient). Il s'est dit qu'il aimerait bien manger un cochon pour dîner. Il s'est planté devant la maison du premier cochon et lui a lancé un avertissement que le vétéran a rejeté carrément comme d'habitude. Alors, le loup a sorti une masse, a fracassé la porte d'entrée et a mangé le vétéran pour dîner.

Comme il n'était pas rassasié, le loup s'est rendu devant la maison du cochon planificateur et a répété sa démarche. Tout d'un coup, une trappe située devant la maison s'est ouverte et le loup est tombé dans un puits profond et noir et on n'en a jamais plus entendu parler.

MORALE DE CETTE HISTOIRE :
1. Les loups ont bien changé.
2. On n'apprend pas de nouveaux trucs à un cochon âgé.
3. Si vous désirez éloigner les loups, vous devez planifier bien àl'avance.

Roger A. Kaufman

LA PREPARATION DES VEHICULES

Par le sgt Raymond, 5 Bon Svc, Valcartier

Le vieillissement des véhicules utilisés en ce moment dans l'ex-Yougoslavie et l'entrée en scène du nouveau système de communication (STCCC) ont nécessité une rotation de la flotte de véhicules actuellement en usage dans le théâtre. Comme c'est le 5 GBMC qui doit se déployer au cours de la rotation X, la compagnie de maintenance du 5e Bataillon des services du Canada a été chargée de l'inspection et de la réparation de type S des quelques 258 véhicules de tous types (à roues et chenillés) requis pendant cette période, et ses membres n'ont que trois (3) mois pour terminer le travail! Ce projet exige la participation du personnel de tous les GPM de la Branche du GEM, ainsi que des techniciens en approvisionnement et en communication et de plusieurs opérateurs en provenance d'autres unités du 5e Groupe-brigade. En tout, 94 personnes, y compris 21 employés civils, travaillent actuellement au projet dans les locaux de la Cie Maint et du 3 R 22e R, sous la direction du slt Michaud et de l'adj Chenel.

Le défi est d'autant plus grand que, depuis le début du projet, plusieurs nouvelles normes se sont rajoutées et doivent être respectées. Par exemple, le traitement anticorrosion des véhicules doit être assuré par une entreprise civile, le système Iris doit être modifié par des techniciens radio, et certaines modifications doivent être apportées au VSLR de même qu'à d'autres pièces d'équipement. Ces exigences compliquent énormément le contrôle de l'emplacement des véhicules. Ces tâches supplémentaires exigent de notre part une adaptation rapide ainsi qu'une certaine souplesse. Sans compter que les modifications apportées au Système d'approvisionnement ont nécessité une certaine période d'adaptation qui n'a pas été sans compliquer un peu le déroulement du projet.

Mais en dépit de tous ces contretemps, on ne ménage aucun effort pour respecter l'échéance du 21 décembre 2001. Les techniciens du GEM et tous les membres du personnel qui participent au projet sont plus que motivés et travaillent d'arrache-pied afin de remettre les véhicules en état opérationnel.

Le défi est de taille, mais le professionnalisme et le dévouement des membres de la Branche du GEM ne l'est pas moins. Le personnel qui sera déployé au cours de la roto X peut dormir tranquille, la Cie Maint 5 Bon Svc a le projet bien en main, et nos soldats déployés sur le théâtre pourront certainement compter sur des véhicules fiables et opérationnels.tation X to the former Yugoslavia.

Note : Cet article a été rédigé avant le déploiement de la rotation X dans l'ex-Yougoslavie.

AVIS - CHANGEMENTS DE COURRIEL

La Revue du GEM

interne: Cook Capt BM@CFSEME HQ@Borden
externe: cook.bm2@forces.ca

Le Magasin du GEM

interne: +EME Kitshop@CFSEME HQ@Borden
externe: james.kb2@forces.ca

LA GUERRE DU GOLFE RETOUR EN ARRIÈRE

Par le sgt V.L. Macdonald, Dét Sydney, Nouvelle-Écosse

Il n'y a pas si longtemps, pendant la guerre du Golfe, un groupe de membres du GEM avait élu domicile dans le golfe Persique. Ce groupe de joyeux lurons comptait notamment des tordeurs d'outils, des plombiers de canons et des types des systèmes de commande de tir. Bien sûr, ils sifflaient en travaillant, le soleil brillait de tous ses feux et les journées étaient longues, mais personne ne s'en plaignait vraiment, car il n'y avait pratiquement rien d'autre à faire en plein désert. Les petits lézards couvraient les murs. Tout nous rappelait que nous étions très loin de chez nous. Nous mettions notre vie en péril chaque fois que nous prenions le volant pour nous aventurer sur les routes ouvertes du désert, leurs innombrables ronds-points et le désordre total qui y régnait. Il y avait juste à l'entrée de Doha, capitale de l'État du Qatar, un rond-point que nous avions commencé à appeler « rond-point Saint c%*@# », non sans raison. Chaque fois que nous devions nous y enfoncer pour rentrer au campement, nous le faisions les dents serrées. Après un certain temps, l'exercice devenait moins pénible et constituait un moyen de repérer les nouveaux. Je me souviens d'être allé chercher l'adj Bell à l'aérodrome pour le conduire à Canada Dry One, notre camp de base, et d'avoir traversé le rond-point en question sur les chapeaux de roues…je n'ai pas besoin de vous faire un dessin. Vous pouvez imaginer les expressions colorées qui sont sorties de la bouche de mon passager et je me suis dit alors que le rond-point portait bien son nom. Le camp était notre foyer : c'est là que nous avions installé notre atelier et, évidemment, hissé le drapeau du GEM. À propos de ce drapeau, qui a fini par se volatiliser, je me demande bien si le sgt Kennedy, alors caporal, saurait nous éclairer. Jim, je sais que c'était ton œuvre. L'aérodrome fourmillait d'activité jour et nuit, et notre tâche principale revenait à maintenir les génératrices et l'éclairage en bon état de fonctionnement pour que les pilotes puissent se poser. Les drills GNBC étaient devenus une seconde nature et l'heure de distribution des comprimés était annoncée au haut-parleur. Il fallait alors aller prendre un comprimé par précaution contre une attaque chimique. J'en ai été malade les premières fois, mais je ne l'ai dit à personne car je ne voulais pas être renvoyé chez moi plus tôt que prévu. D'ailleurs, je suis sûr que je n'étais pas le seul. Les cuisiniers faisaient un délicieux travail et le soir venu, nous disputions des parties de hockey-balle. Bien à l'abri tout au fond du baraquement, les gens du Transport jouaient aux cartes (et faisaient le meilleur des cafés). Il y avait même quelqu'un qui me rendait fou avec son véhicule téléguidé. Le Génie se trouvait dans l'installation voisine : il assurait l'alimentation en eau et le confort de pilotes dans leur igloo (Piscine, vous dites? Quelle piscine?). C'était là l'un des grands secrets de l'OTAN. Disons simplement que les pilotes ne vivaient pas à la dure, mais tout de même, c'étaient eux qui faisaient les vols d'escorte et qui couraient le plus de risques. Une autre chose dont je me souviens : le ciel étoilé. Il y avait tellement d'étoiles qu'elles étaient impossibles à compter. Quoi qu'il en soit, le son des avions à réaction au-dessus de nos têtes et la fumée noire provenant des incendies de mazout ne tardaient pas à nous ramener à la réalité et nous avions tous envie de rentrer chez nous. Je me souviens qu'« Hiram », notre dieu des armements, aussi connu sous le nom de cplc Roberts, pouvait si habilement décrire une bière allemande bien froide qu'il nous donnait l'impression de pouvoir la goûter. Et voici qu'après ce retour en arrière, je me retrouve chez moi au cap Breton, près de douze ans plus tard, à me demander ce qu'est devenue cette merveilleuse équipe du GEM.



À bord du Grizzly : inconnu, cpl Tremblay, cpl Kennedy.
À l'avant : adj Scott, inconnu, cpl Johnson, cpl Steele, l'auteur, inconnu.
À signaler : l'adj Bell ne figure pas dans la photo.

La photo qui accompagne ce texte montre l'équipe de maintenance de Canada Dry One, à Qatar, en Arabie, et a été prise devant notre petit atelier du désert. Nous serions honorés que le Journal publie cet articleafin de nous permette d'identifier tous les membres de l'équipe. Je m'excuse de ne plus me souvenir de tous les noms.

LE GEM AU JEU DU CURLING DE HAUT CALIBRE

Par le lt Jeff Coleman, 1 Svc Bn, Edmonton

Nous avons assisté à un événement des plus intéressants, du fait qu'il ne se produit pas souvent. Deux membres d'un bataillon des services de SLC et deux membres d'un bataillon de SG se sont associés pour défier avec succès le reste de la 1re Brigade de représenter la garnison Edmonton au championnat régional de curling des Prairies qui a eu lieu à la 15e Escadre Moose Jaw du 1er au 5 mars 2002. L'équipe comprenait quatre personnes de la Branche du génie électrique et mécanique (GEM) de la 1 Bde. Le capitaine était le lt Jeff Coleman, le troisième joueur, l'adj Don Currier, le deuxième joueur, le sgt Al Walton, et enfin, le joueur de tête, l'adjum Chuck Hann. En raison d'engagements dans la FRI(T), seulement trois équipes ont participé aux épreuves de qualification à l'échelon de la base et l'équipe du GEM a vaincu tous ses adversaires, se qualifiant pour représenter la Garnison à Moose Jaw. Comme l'équipe avait besoin d'un cinquième joueur pour remplacer au besoin un des membres de l'équipe qui se blesserait, elle a demandé l'aide de l'adjuc Tom Chaudar, un adversaire remarquable (un autre membre du GEM) durant le tournoi à la ronde. À Moose Jaw, l'équipe a été défavorisée par le tirage au sort et a dû jouer trois parties de dix manches le premier jour. Cependant, à la fin de la journée, après avoir joué contre les équipes de la BFC Dundrun, de la BFC Cold Lake et de la BFC Shilo, l'équipe du GEM était victorieuse, dans la plus pure tradition du GEM; il lui restait maintenant à affronter le lendemain l'autre équipe ayant gagné trois fois, celle de la BFC Moose Jaw. Après un repos bien mérité et désaltérant, l'équipe a relevé le défi et elle était prête à participer à la finale contre les vainqueurs du match entre la BFC Cold Lake et la BFC Moose Jaw. Cette fois-ci, l'équipe de la BFC Cold Lake a remporté la victoire. Durant la dernière partie, l'équipe de la Garnison Edmonton a donc affronté celle de la BFC Cold Lake. La partie a été très serrée puisque le tout s'est joué lors du lancer de la dernière pierre. On a pu entendre les applaudissements pour l'équipe du GEM d'Edmonton jusque dans les Rocheuses, car ses membres étaient maintenant les vainqueurs incontestés du championnat régional de curling 2002 des Prairies.

Arte et Marte

AVENTURE DU GEM DANS L'ARCTIQUE

Par le sgt John Fraser, LdSH(RC), Edmonton

Peu de temps après avoir déballé nos derniers cadeaux de Noël et dégusté nos derniers repas traditionnels des Fêtes, nous, membres de l'Escadron C, Lord Strathcona's Horse (Royal Canadians), accompagnés de membres de la Troupe de maintenance « réduite », ont été déployés dans la baie Resolute, au Nunavut, pour l'Exercice Resolute Strathcona. Le 20 janvier 2002, nous avons quitté Edmonton à bord d'un puissant Hercules et sommes arrivés en Extrême-Arctique cinq heures plus tard. Notre tâche était d'assurer la maintenance de première ligne de l'escadron durant une SOVOP à laquelle prenaient part 16 Rangers canadiens.



L'iglou du GEM avec une lumière

Quoique nous soyons normalement un escadron de chars, nous avons laissé nos mastodontes en garnison et avons plutôt opté pour des « léopards des neiges », c'est-à-dire des motoneiges, pendant nos deux semaines d'aventure arctique. Deux techniciens de véhicules 411, le cplc Kevin Dent et le cpl Mike Stephenson, ont été affectés à l'entretien des 16 motoneiges et de nombreuses pièces d'équipement de soutien. Notre unique technicien d'armement, le cpl Evan Morrow, s'est occupé de toutes les armes légères ainsi que du matériel de campement. Dès que les gens sur place ont eu vent de sa présence, ils ont vite accru sa charge de travail en lui confiant leurs bons vieux fusils de calibre 0,303.

Les Rangers canadiens, sous le commandement du sgt Paddy Aqiatusuk, se sont révélés des hôtes chaleureux et ont partagé leurs connaissances autant sur la construction d'igloos et de kamituk que sur les techniques de survie dans des conditions climatiques extrêmes. Pendant les jours « sur terre », nous avons chassé le phoque et nous nous sommes rendus au 75e parallèle en traîneau. La chance était au rendez-vous : nous avons capturé un phoque et, avec l'aide du sdt Debbie Aqiatusuk, j'ai mangé du foie de phoque directement sur la banquise. Ces journées d'aventures se terminaient par un sommeil paisible dans mon igloo GEM arborant nos drapeaux et gardé avec vigilance contre les ours polaires par l'art « Frostie ».

Arte et Marte

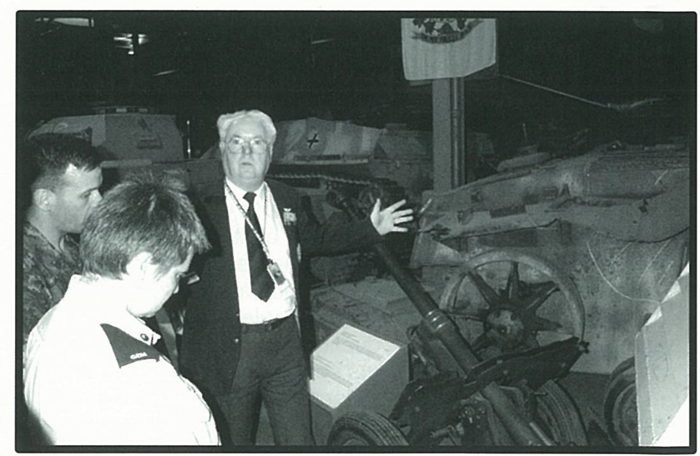


Troupe de Maint, gauche à droite:
Cpl Mike Stephenson, Sgt John Fraser, cplc Kevin Dent, cpl Evan Morrow

VISITE DU GEM AU MUSEE CANADIEN DE LA GUERRE

Par le capt JM Lafleur, Maint O 5 RALC

Le 29 mai dernier, des représentants du GEM de la BFC Valcartier ont envahi le Musée de la Guerre à Ottawa dans le cadre de visites de développement professionnel coïncidant avec l'exercice BLUEBELL. L'avant-midi consitait d'une visite à la maison Vimy, où le musée de la guerre entrepose ses équipements lourds et ses véhicules. Les guides pour la visite, des militaires à la retraite, ne s'attendaient sûrement pas à la foule de questions techniques à laquelle ils ont eu droit. C'est ce qui arrive quand on laisse des SQMST en liberté dans un entrepôt de véhicules. L'après-midi fut consacré à la visite de l'édifice principal du Musée de la Guerre, situé sur la rue Sussex. Ce dernier couvre toute l'histoire militaire canadienne, des premières nations aux dernières missions de la paix. Les questions techniques y ont éte remplacées par des questions d'ordre général, signe d'une visite réussie. Donc si vous prévoyez séjourner à Ottawa bientôt, profitez-en pour vous arrêter au Musée de la Guerre et apprendre un peu d'histoire militaire canadienne.



M. R. Robertson, un artilleur retraité partageait avec les adjum Boulianne et Laberge, sa passion brûlante pour l'histoire du développement du canon

UN AUTRE DÉMÉNAGEMENT POUR LE DÉTACHEMENT DES TECHNIQUESDE MAINTENANCE (DTM)

Par Mike Wehling, MTDO

Le détachement des techniques de maintenance (DTM) Borden déménagera à nouveau à Ottawa le 31 juillet 2002 et partagera ses installations avec le Centre de la technologie des transports de surface (CTTS), une division du Conseil national de recherches (CNR) sur la rue Lester. Comment alors le DTM s'est-il retrouvé à Borden?



Le détachement des techniques de maintenance (DTM) Borden 30 mai 2002

Rangée du haut: Ajdum Jim Sherwood, M. Hal Lipett, adj Steve McDonnell, adjum Marc Vaillancourt, adj Steve Gilday, adj Gilles Bosse.
Rangée du bas: Adj Kim Beatty, M. Kevin McGirr, M. Bob Little, M. Gilles Drouin, M. Bob Hargrave, M. Mike Wehling, M. Doug Purdy, M. Mike Gagné, adj Jerry

Avec la fermeture soudaine du Centre d'essais techniques (Terre) (CETT) à Ottawa en 1994, deux de ses sections, les Barèmes des pièces de rechange et le DTM, ont dû faire face à une réduction d'effectifs pour être par la suite transférées à la DSTST. Ces deux sections avaient été auparavant transférées du 202 Dépôt d'ateliers en 1986 pour former le CETE, l'escadre R&R. Lors de la fermeture, la section des barèmes a déménagé à l'édifice Louis St-Laurent à Hull pour devenir une section appartenant à la DSTST, connue sous le nom de DSTST 4 et le DTM est devenu la DSTST 10 et est déménagé à l'École du génie technique et mécanique des Forces canadiennes (EGEMFC) à Borden à titre d'unité hébergée.

Les barèmes et les techniques de maintenance, en tant que détachements de la DGGTM, faisaient partie du 202 Dépôt d'atelier à Montréal pendant plusieurs années, avant 1986.Collectivement, ils étaient connus en tant que Division des techniques de maintenabilité -Terre (DTMT). La barémisation, comme le nom suggère, était responsable de préparer les barèmes pour les pièces de rechange et tous les documents connexes alors que les techniques de maintenance étaient principalement dotées de personnel militaire. Cette section était chargée de la préparation de directives de maintenance, y compris l'ancienne EGEMR et celles qui ont pris la relève, les ITFC, notamment les listes de réparations autorisées, les manuels de réparation de premier, deuxième et troisième échelon, les instructions de modification et d'installation, les réparations de dommages sur le champ de bataille et les études spéciales. Avec ce service, des modifications, de même que des installations et des réparations ont été effectuées à même les trois échelons de maintenance. Ces responsabilités ont été transférées au CETE, et par la suite au DTM à l'EGEMFC Borden.

Lors du déménagement à Borden, l'EGEMFC offrait au DTM un immeuble, des services de soutien administratif et l'accès à un réseau exceptionnel de matériel de référence. L'immeuble A175, qui était autrefois un garage de transport et un complexe sécuritaire avec la compagnie de véhicules, fut mis à la disposition du DTM en tant que nouvel atelier. C'est par pure coïncidence si le A175 se trouvait à proximité de deux terrains de golf et d'un centre de curling.

Il ne fait aucun doute que chaque déménagement d'atelier doit faire face à des problèmes particuliers; ce dernier ne fait pas exception à la règle. Le DTM est arrivé à Borden en compagnie de quatre personnes et de 26 camions remorques de 18 roues transportant de l'équipement. L'O DTM de l'époque, M. Jerry Koeller et sa petite équipe ont coordonné le déchargement dans l'édifice A175 et ont commencé les travaux de réaménagement de l'atelier et d'amélioration de l'immeuble. À peine avaient-ils commencé le déchargement qu'un déversement d'amiante s'est produit lors de l'installation d'un nouveau système de chauffage, entraînant la fermeture du chantier et un délai de deux mois alors qu'on effectuait les travaux de nettoyage. Par conséquent, la réinstallation du DTM a accusé un retard important.

L'équipe originale du DTM composée de quatre personnes a tout de même tenu le coup et avec la venue d'employés et de véhicules supplémentaires, le DTM est redevenu entièrement opérationnel avec une équipe de 18 membres et trois sections bien pourvues d'équipement. La section du Q était formée de l'O DTM , de l'éditeur technique, des ateliers de machines, d'armes, de soudure et de textile, le tout supervisé par un adjum technicien des véhicules, la section de l'électronique comprenait des ateliers de SCT et de communications, supervisée par un adjum SCT. Huit postes militaires et cinq postes civils pour une période indéterminée furent créés; cinq autres personnes engagées à contrat se sont ajoutées à l'équipe.

En 1997, M. Koeller a pris sa retraite et l'adjum Larry Ness a assumé les fonctions d'O DTM jusqu'au 1er mars 1999 lorsque M. Mike Wehling s'est vu offrir le poste. Des améliorations à l'édifice A175 ont été effectuées sur une base régulière alors que l'étendue et le nombre de tâches ont été augmentés. L'ajout d'un nouveau dispositif d'échappement au garage, d'un nouvel éclairage zénithal et l'agrandissement de l'atelier de l'électronique ont grandement amélioré les conditions de travail tout en permettant de compléter certaines tâches importantes.

Malgré certains travaux complétés, il était évident que le DTM était implanté trop loin de sa base de clients à Ottawa pour réaliser son potentiel. Lorsque l'occasion s'est présentée pour partager des locaux d'atelier avec le CNR dans la Région de la capitale nationale (RCN), on a pris la décision d'aller de l'avant avec le déménagement.

La location d'atelier auprès d'une agence à l'extérieur du Ministère, de même que le partage de locaux, l'équipement et l'outillage spécialisé entre le CETE et le DTM sont des concepts relativement nouveaux et expérimentaux. L'objectif visé est que les deux organismes soient en mesure d'harmoniser leurs opérations, et en bout de ligne, accroître leur clientèle.

Une fois de plus, une activité essentielle a été épargnée pour la Division (DGGPET). Lors de la fermeture du CETE, l'efficacité/des études de maintenance et de facilité de réparation exigeaient l'accès à un atelier . Le secteur privé peut effectuer une grande partie des travaux, mais un certain niveau de capacité interne et d'expertise sur place doit être maintenu en vue de fournir des services intégrés liés aux opérations militaires et à la faculté de réponse. Ce besoin est toujours existant aujourd'hui et le DTM est en mesure de répondre à la demande.

Pour ce qui est du déroulement du déménagement, on a consacré davantage de temps à la planification cette fois-ci. L'établissement à Ottawa est nouveau et le personnel du CTTS et du DTM est disponible pour recevoir et installer l'équipement de l'atelier lorsque celui-ci sera livré. Certains changements au niveau du personnel sont à prévoir, mais il y a suffisamment d'employés qui sont relocalisés en vue d'assurer la continuité et minimiser les contraintes liées au déménagement et la durée d'intensification. De plus, qu'est-ce qu'un nouveau déménagement d'atelier aux yeux des collègues du GEM, alors que « tout sera rentré dans l'ordre en un rien de temps » .

Arte et Marte

202E DÉPÔT D'ATELIERS ACCUEILLE LE COLONEL COMMANDANT

Par l' adjudant-Maître G. Brideau, 202e Dépôt d'ateliers

Les 8 et 9 avril dernier, le 5ième Groupe de Soutien de Secteur (5e GSS) recevait la visite du colonel-commandant du GEM, le colonel M.C. Johnston, CD. À cette occasion, le personnel de la branche GEM des diverses unités hébergées et sections de la région de Montréal l'a accueilli avec enthousiasme. Le 202e Dépôt d'ateliers était chargé de coordonner cette visite.



Le colonel Johnston rencontrant M. Maurice Desroches, l'un des créateurs du drapeau GEM actuel

La visite a d'abord débuté avec la rencontre du personnel des sections de maintenance de Saint-Hubert et de Saint-Jean pour se poursuivre le lendemain à la garnison Longue-Pointe. Les membres GEM du 202e Dépôt d'ateliers (202 DA), du 3e Groupe de Soutien du Canada (3GSC) et du 25e Dépôt d'approvisionnement (25e DAFC) s'y étaient réunis pour assister à la présentation du Colonel-Commandant. Fidèle à sa réputation, le colonel Johnston a une fois de plus suscité l'intérêt de son auditoire par la présentation d'un remarquable montage photographique démontrant le personnel d'entretien en action lors de missions de paix s'étant déroulées au cours du dernier demi-siècle, ainsi qu'en rappelant les traditions et les origines de la branche du GEM. Certains membres furent chargés de lui fournir quelques photos manquantes à sa collection. Le colonel Johnston a également profité de l'occasion pour visiter les installations du 202DA et y rencontrer notre personnel au sein même de leur milieu de travail. Il a ainsi pu renouer connaissance avec plusieurs employés civils de l'unité qui l'ont côtoyé lors de son commandement au 202e DA de 1976 à 1979. Parmi ceux-ci, il s'est entretenu avec M. Maurice Desroches, l'un des créateurs du drapeau actuel de la branche du GEM. Le Colonel-Commandant nous a rappelé qu'à l'époque, ils avaient peint un mur aux couleurs du drapeau, qui nous sont tant familières depuis, pour ensuite le proposer au Sénat de la branche GEM en 1977. Les couleurs furent adoptées dans les mois qui suivirent. Cet événement constitue un autre exemple de la coopération entre le personnel civil et militaire qui a marqué l'histoire du GEM. Préférant une fois de plus avoir un contact direct avec la troupe, le Colonel-Commandant a rencontré entre autres les chefs d'équipes militaires (cpl et cplc) qui lui ont présenté leurs membres et décrit leurs occupations. Celui-ci fût d'ailleurs impressionné par la qualité des présentations, tel que l'exposé du cpl Coulombe traitant des modifications apportées au nouveau véhicule M113A3. Par la suite, nous avons partagé le repas du midi au Mess combiné. Plusieurs invités de marque étaient présents, dont Madame G. Stethem, l'épouse de feu lcol A. Stethem, deuxième commandant du 202 DA, et le col (ret) Nault , l'ancien commandant. Le repas a été suivi de quelques présentations. Mme Stethem a présenté un chèque au montant de $ 3000.00 devant servir à préserver les objets et souvenirs de la branche GEM Après sa visite du 202 DA, le Colonel-Commandant s'est dirigé au 3 GSC et au 25 DAFC où il eut la chance d'y rencontrer d'autres membres du GEM. Il fût notamment surpris et heureux de revoir plusieurs retraités de la branche qui sont toujours bien actifs en tant que personnel civil.



Madame Stethem, l'épouse du deuxième commandant du 202 DA avec le Col Giguère



Le col (ret.) Nault, Mme Stethem, le col Johnston, le col Giguère et l'adjuc Rioux avec les diverses présentations

Avant son départ, le Colonel Johnston a pu constater que l'esprit de corps et la fierté d'appartenance au sein du GEM sont toujours bien présents ici dans la région de Montréal. Nous le remercions tous chaleureusement pour sa grande générosité et pour ses efforts constants qui visent à développer et à maintenir nos traditions. Merci. Arte et Marte.

EX ROBUST RAM

Par le lt J.G. Coleman

L'Ex ROBUST RAM, concentration interarmes d'une durée de trois semaines, a eu lieu du 1er au 25 avril à la BFC Suffield. Toutes les unités du 1 GBMC devaient participer à l'une ou l'autre des phases de l'Ex, dont l'objet était d'exécuter des drills de tir réel d'équipe de combat avec des VBL III et des Leo C2, en utilisant le STCCC. Contrairement à l'exercice de novembre, c'était tout le bon qui, cette fois-ci, devait être déployé en appui de la bde. En novembre, on avait déployé un FSG d'environ 80 pers pour soutenir l'Ex MOBILE RAM, mais pour le présent exercice, c'est de 280 pers dont on avait besoin pour soutenir la bde. Inutile de préciser que nous n'avions pas autant à faire en avril. Saisissant toutes les occasions d'apprendre, nous avons donc exécuté des exercices préalables au déploiement et donné de l'instr au pers affecté à la roto 11 de l'Op PALLADIUM. La Cie Maint a donné des séances d'instruction sur les 84 mm, C6, C7, C9, les grenades M67 et M72 et l'orientation. Dans les temps libres, nos tec NQ4 ont également eu l'occasion de recevoir de l'instr pratique sur différents véhicules, incluant le VBD Leopard. Comme vous pouvez le voir sur la photo, c'est ce qui arrive lorsque des tec ont l'occasion de montrer pour la quatrième fois aux membres du LdSH (RC) comment réparer leurs VBD. Je me demande, par contre, s'ils voulaient se moquer d'eux une fois de plus ou s'ils ont simplement sauté sur la chance de se promener à grande vitesse à bord de VBD?

Suivant le courant des affectations intérimaires à la Cie Maint, le capt Kevin Wright a été nommé Cmdt/I Maint pour l'exercice, alors que le Cmdt en titre, le maj Hamilton, a été nommé CmdtA/I pour le bon et CmdtA pour la roto 11. La section des moteurs et ensembles principaux, en tant que membre de la Cie Maint lors de l'Ex ROBUST RAM, a résolu 30 problèmes de composantes principales, fournissant des pièces aussi variées que des moteurs et des transmissions de TTB M113 et des groupes moteurs de Leopard et de VBL III. Elle s'est également occupée des commandes pour les SAPR du 2 PPCLI Winnipeg et du 1 RCHA Shilo, dont le matériel était redirigé vers leurs bases d'appartenance. Le peloton de véhicules et celui des artisans ont répondu à 40 demandes de réparation/récupération, dont cinq missions de récupération qui se sont révélées des plus intéressantes. Les membres du Pon Maint du 1 RCHA nous doivent encore quelques caisses de bière, car nous avons récupéré le Bison de leur Cmdt ainsi que leur M578 resté pris lors de leur propre mission de récupération. Nous avons également récupéré un VLT Lincoln « Navigator » appartenant au QGET 1 GBMC. Le nom « Navigator » est ici utilisé dans son sens le plus large! Dans l'ensemble, l'Ex a été un succès, car il a permis à la Cie Maint de recevoir de l'instruction utile, tout en gardant l'ensemble des unités de la bde mobiles et fonctionnelles.

ARTE ET MARTE



BOURSES ET BOURSES D'EDUCATION

L'intention de ce bénéfice est d'apporter un support financier au membres du fond, ainsi qu'à leurs dépendants pour compléter leurs éducations post-secondaires. Pour l'année 2002, le fond de la branche GEM peut allouer jusqu'a quatre éruditions et quatre bourses au montant de 500.00$ pour la première année d'étude post-secondaire. Le montant alloué pourra être ajusté pour les années subséquentes et sera basé sur le revenue généré par le fond. Tout les membres du fond GEM ont droit de faire la demande. Les gagnants des compétitions seront annoncés annuellement dans la première édition du journal GEM. Les demandes seront faites par écrit envoyées directement au gérant du fond. Pour être considéré, les requérants devront inclure:

a. L'institution post-secondaire du requérant et le domaine d'étude; et

b. une brève description des réussites et réalisations, mérites et les besoins financiers du candidat.

Les Bourses d'études seront attribuées selon les habiletés académiques, besoins économiques et selon les réussites scolaires des individus. Les éruditions seront attribuées selon les habiletés académiques et les réussites scolaires.

La date finale des demandes est le 30 juin, basé sur les résultats académiques du 1 fév.

Note du rédacteur: le directeur des Fonds de la Branche du GEM a reçu 18 demandes de bourses d'étude. Les gagnants seront avisés vers le mois d'août et septembre 2002 et seront publiés dans la Revue du GEM, émission #1, 2003.

LE GEM ET LES SNOWBIRDS

Par le cplc DC Barcier, 431e Escadron de démonstration aérienne

La ville de Moose Jaw est située au centre de la zone du blé, dans les vastes prairies canadiennes, et elle est le port d'attache du fameux 431e Escadron de démonstration aérienne.

Bien qu'il y ait eu des rumeurs de dissolution de l'Escadron, ce dernier poursuit sa mission comme d'habitude. Pour ce faire, il a besoin d'un grand nombre de véhicules de soutien. La maintenance de ces véhicules est assurée par le seul TECH 411 du GEM affecté à l'Escadron. Les véhicules comprennent des tracteurs (D-6), des véhicules à cabine double, des camionnettes, des fourgons, et même un VTT. Sans ces véhicules, l'Escadron aurait beaucoup de difficulté à acheminer les aéronefs du hangar à l'aire de trafic. C'est pourquoi la cellule de soutien du GEM tire une certaine fierté du succès opérationnel de l'Escadron.

Comme il n'y a qu'un seul technicien pour tout le parc de véhicules, celui-ci doit effectuer une multitude de tâches qui seraient normalement exécutées par des militaires de tous grades dans une base opérationnelle. Cela comprend l'entrée des nouveaux véhicules dans le système Plan Expert, la création de fiches de tâches, le suivi des réparations et finalement, l'acheminement de rapports à Ottawa. Le technicien doit également inspecter et réparer de l'équipement, s'occuper des pièces de rechange et agir comme contrôleur, ce qui l'oblige à troquer sans arrêt sa combinaison graisseuse (bleue) contre un uniforme propre (vert).

À l'heure actuelle, ce technicien est logé dans une partie de la travée du hangar 7 qui vient d'être dotée d'un nouvel appareil de levage de véhicules. Parlons maintenant des avantages indirects. Il partage cette partie du hangar avec les TEC SA et un TECH AVIO de la Réserve. Bien que le cplc 411 ne soit pas qualifié pour réparer du MSEA, le TECH AVIO l'est et fait souvent appel au GEM pour l'aider au besoin et inversement.

Le seul technicien de véhicules du 431 Esc et de la 15e Escadre Moose Jaw est également responsable de tous les autres véhicules militaires de l'Escadre. Le GC, les SIT, la PM, le CC AIR et l'Hôpital de la base possèdent des véhicules qui ont besoin d'un entretien régulier.

Même si l'Armée de terre et la Force aérienne ont la réputation de se quereller sans méchanceté et d'essayer de se surpasser l'une et l'autre, on sent véritablement un esprit d'équipe au 431 Esc. Tous les techniciens, quel que soit leur groupe professionnel militaire, savent que leur mission est de permettre aux Snowbirds de continuer de voler. La présence du GEM au sein de l'Escadron est limitée, mais nécessaire.

Arte et Marte



Le cpl/c Bercier a remplacé l'alternateur sur la remorque du tracteur D6.

REMISE EN ÉTAT DU MONUMENT GEM VALCARTIER

Dans un autre ordre d'idée, la remorque 5 T qui sert de monument GEM de la Garnison Valcartier depuis le 28 mai 1994, commémorant le 50e anniversaire, a subit une cure de rajeunissement. Cette remorque était en service depuis 1956. Depuis son retrait du service en 1993, les hivers rigoureux et les intempéries ont rapidement entraîné son dépérissement. Devant ce fait et la nécessité de se convertir aux normes IRIS, des travaux ont été entrepris.

Les efforts combinés des techniciens des Garnisons de St-Hubert et Valcartier ont permis de la remettre en état comme une neuve. Nous profitons de l'occasion pour reconnaître les techniciens civils et militaires qui ont participé à ce projet.

St-Hubert	Valcartier
Sgt Georges	Art/Cft Price
Cpl Lantin	Cpl Trudel
M. Dagenais	M. Pelletier
M.Gauthier	M. Médina
	M. Tanguay


La remorqueuse 5 Tonnes commémorative du GEM - BFC Valcartier.

MEDITATION 2002

Par Helen Chisholm. (Texte utilisé durant le service célébré aux grilles commémoratives du GEMRC, à la BFC Kingston, le dimanche 9 juin 2002, dans le cadre de la 24e réunion annuelle de l'Association.)

Historique du colonel Murray Johnston, colonel commandant du GEM. Un service commémoratif est célébré aux grilles du GEMRC dans le cadre de la réunion annuelle de l'Association du GEMRC. Cette année, le temps était idéal le jour du service tout ce qu'il fallait pour mettre en valeur les portes qui avaient l'air neuves, puisqu'elles venaient d'être restaurées. Au cours du service, des couronnes de fleurs ont été déposées en mémoire de camarades tombés au combat, de familles, etc. Des médailles canadiennes du maintien de la paix (MCMP) ont été remises à plusieurs membres, après quoi Helen Chisholm, épouse du révérend Don Chisholm, adjum (retraité), aumônier de l'Association, a pris la parole pendant quelques minutes pour exprimer le point de vue des conjoints. Ses commentaires fort à propos portaient sur l'atmosphère qui règne depuis le 11 septembre, sur la contribution des militaires canadiens des deux sexes à la guerre au terrorisme et, plus important encore, sur la contribution des familles et leur soutien qui ne s'est jamais démenti.



Le monde a beaucoup changé, et de bien des façons, depuis notre rencontre de l'an dernier. Notre univers a été ébranlé dans son insouciance et son sentiment de sécurité. À cause des actes de terrorisme survenus dans notre partie du monde, les gens semblent tout à coup considérer les forces militaires d'un autre œil et réaliser leur importance pour notre bien-être. C'est même le cas pour certains d'entre nous.

Quelques-uns de ceux qui sont ici étaient des conjoints de militaires durant la Seconde Guerre mondiale quand la terreur s'est répandue dans le monde. Certains en étaient durant la guerre de Corée, celle du Vietnam ou pendant l'Opération Tempête du désert. Certains autres en étaient durant des missions de maintien de la paix de l'ONU ou de l'OTAN, en Bosnie ou au Kosovo. Certains ont peut-être maintenant un conjoint qui participe à la lutte au terrorisme en Afghanistan. Certains autres ont peut-être un fils ou une fille, un petit-fils ou une petite-fille, en mission dans l'une ou l'autre de ces régions. Nous savons donc très bien ce que signifie la présence d'un être cher dans une partie du monde exposée au danger, et c'est un sentiment qu'il est impossible d'oublier.

Au cours de son adolescence, le sgt Marc Léger, l'un des quatre jeunes hommes tués récemment en Afghanistan, travaillait pendant son adolescence dans une épicerie de Lancaster, où j'habitais à l'époque. Lorsque j'ai regardé le reportage télévisé de ses funérailles, j'ai reconnu des visages familiers dans l'assistance, et j'ai été frappée du courage et de l'amour manifestés par sa femme, Marly. À mes yeux, elle était la personnification même de la conjointe d'un militaire : forte, résignée, efficace, solide, indépendante, tout comme nous avons tous dû l'être.

En écoutant, avec une sensibilité nouvelle, le passage de l'Écriture où il est question de donner sa vie pour un ami, nous réalisons de nouveau que c'est ce que font les militaires. Certes, nous espérons tous qu'ils n'auront jamais à le faire, mais il sont préparés à cette éventualité les membres des forces armées sont un segment spécial de notre société.

Il y a quelque temps, j'ai découpé dans un journal un texte provocant rédigé par Denis Edward O'Brien, aumônier au sein du U.S. Marine Corps.

« C'est le soldat, non le journaliste,
Qui nous a donné la liberté de presse.
C'est le soldat, non le poète,
Qui nous a donné la liberté de parole.
C'est le soldat, non le responsable du campus,
Qui nous a donné la liberté de manifester.
C'est le soldat qui salue le drapeau,
Qui sert sous les drapeaux,
Et dont le cercueil est recouvert du drapeau,
Qui permet au protestataire de brûler le drapeau. »

Ce soldat, c'est notre conjoint ou notre conjointe, notre mère ou notre père, notre sœur ou notre frère, notre fils ou notre fille, notre petit-fils ou notre petite-fille, ou encore un ami. J'ai réalisé à quel point ce poème était vrai en regardant le reportage télévisé des funérailles : ces quatre cercueils, recouverts des drapeaux, qui revenaient de l'Afghanistan c'étaient ceux de nos soldats.

Nous n'avons pas oublié, en dépit de tous nos déplacements, les absences à l'occasion d'exercices, de manœuvres ou de cours, les affectations au sein de l'ONU ou de l'OTAN, l'inquiétude, l'ennui, l'incertitude, le travail quotidien, l'assistance aux réunions à l'école ou la participation à des activités sportives en solitaire, l'incompréhension totale et le manque de soutien de la vie militaire de la part du gouvernement et des civils. Nous sommes ici parce que nous aimons nos conjoints, parce que nous croyons en la vie qu'ils ont choisie, et parce que nous voulons témoigner notre fierté à leur endroit et leur dire à quel point nous apprécions leurs sacrifices, leur sens du devoir, le don désintéressé qu'ils font de leurs vies pour tenter de rendre notre monde plus sûr et nous assurer à tous la liberté.

En tant que membre de la famille du GEMRC et en ma qualité unique de fille, de belle-fille et de conjointe, je tiens à exprimer à tous les membres du Corps du GEMRC, anciens et actuels, ma propre gratitude et celle, j'en suis certaine, de tous les membres de la famille du GEMRC ici présents. Je vous remercie d'avoir consacré vos vies au service du Canada et de toute l'humanité. Je vous remercie de votre amour, de votre amitié et de votre camaraderie tout au long de ces années.

L'ORDRE DU MÉRITE MILITAIRE

Nous voulons féliciter trois officiers de la Branche du GEM qui ont nouvellement reçu l'honneur d'acquérir l'Ordre du mérite militaire durant une cérémonie au Rideau Hall. L'Officier de l'Ordre du mérite militaire a été institué le 1er juillet 1972, dans le but de reconnaître le mérite bien en évidence et d'un service exceptionnel des membres des Forces canadiennes autant dans la réserve que dans la régulière. Depuis, soixante-neuf membres de la Branche du GEM ont investit en cet honneur. Au nom de la Branche du GEM, félicitations à tous.



De gauche à droite: capt A. Noseworthy, M.M.M., C.D., col P.J. Holt O.M.M., C.D., col I.C. Poulter, O.M.M., C.D.

NOUVEAUX OUTILS ET NOUVELLES TECHNIQUES D'ENTRETIEN

Par le sgt Daniel David - Peloton de Maintenance 1erR22eR

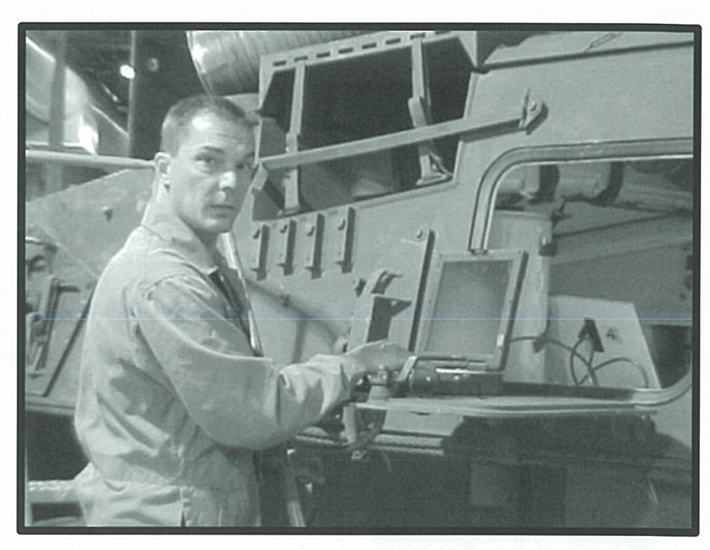
Avec l'arrivée des nouvelles technologies sur les nouveaux véhicules et de nouvelles pièces d'équipement de plus en plus complexes, ainsi que le besoin grandissant des utilisateurs en ce qui concerne la fiabilité, les techniciens de la branche GEM ont vu naître des nouveaux outils et des nouvelles méthodes de travail pour effectuer les tâches d'entretien. Il n'y a pas si longtemps, nos techniciens en véhicules 411 utilisaient un multimètre de type analogique (modèle Simpson dans son enveloppe de cuir brun) comme moyen de diagnostique de problèmes électriques. Aujourd'hui, avec l'arrivée des nouveaux véhicules comme le Coyote et le VBL III, ils sont confrontés à de nouvelles technologies, des problèmes de nature différente et des outils électroniques/informatiques pour effectuer le travail. Voici quelques autres analogies.

Je prends l'exemple d'un technicien en véhicule qui a besoin de mettre hors service un injecteur sur le moteur 6V53 d'un M113. Ce dernier doit effectuer le travail manuellement à l'aide d'un gros tournevis souvent dans des positions peu confortable et ainsi s'exposer à un salissage inévitable; aujourd'hui, sur le véhicule VBL III, le technicien exécute le même travail en utilisant un ordinateur portable qui comporte un logiciel de diagnostique pour le moteur Caterpillar : il n'a seulement qu'à appuyer sur une touche du portable et mettre les injecteurs à tour de rôle hors service sans pour autant faire un dégât d'huile. Ce même portable sert aussi à diagnostiquer les codes d'erreurs que le moteur génère, les problèmes au niveau de la transmission Allison et du système ABS des freins.

Quant à nos confrères armuriers 421, avec l'arrivée du Coyote et du VBL III, ils se sont vus aussi faciliter leurs méthodes de travail avec des outils plus moderne, en voici un autre bel exemple : dans leur entretien préventif des canons, ils leurs fallaient mesurer l'intérieur des canons avec un outils de mesurage ajusté manuellement, lequel était guidé par deux tiges de bois graduées afin de rejoindre les parties internes spécifiques à mesurer. Aujourd'hui, la même opération est faite et effectuée électroniquement avec l'outil BG-10, un outil de mesurement électronique qui est utilisé pour donner un mesurage beaucoup plus précis et beaucoup moins laborieux à utiliser pour le technicien.

Quant aux techniciens en système de conduite de tir 434 SCT, eux aussi sont avantagés par les nouveaux outils électroniques. Avant l'arrivé du CTS (Contact Test System), l'outil pour diagnostiquer les problèmes électriques majeurs sur les véhicules Coyotes et VBL III, ces derniers ne possédaient que du schéma électrique en papier fourni dans nos publications d'entretiens pour effectuer cette tâche.

Pour ce qui est de nos techniciens en matériel 441, ils doivent prendre certaines précautions avant que leurs électrodes touchent la coque du véhicule. Le débranchement des batteries et de certaines composantes électroniques est de mise, afin de ne pas les endommager.



Le cplc Jean Falardeau responsable de l'entretien des VBL III de la Cie C du 1R22eR est sur le point de diagnostiquer un problème d'injecteur sur le moteur Caterpillar du VBL III avec l'outil portable de diagnostique informatique

Comme ont peut le constater, en l'espace de quelques années, les techniciens de la branche du GEM ont fait face à beaucoup de changements technologiques tant au niveau des outils utilisés qu'aux méthodes d'entretien. Même avec ces nouveaux outils informatiques et électroniques qui nous guident dans nos diagnostiques et facilite certains travaux, il n'en demeure pas moins que nos techniciens devront quand même utiliser leur bon jugement et utiliser les bonnes vieilles techniques de base pour résoudre les problèmes ardus.

C'est grâce à une excellente formation d'appoint promulgué par ÉGÉMFC, d'un désir constant d'apprendre ainsi que de beaucoup de professionnalisme que nos techniciens pourront faire face aux multiples défis à venir.

Par l'adresse et le Combat

LA JOURNÉE DU GEM EN BOSNIE

Par le cpl Alain Michaud, Tec V, Roto X, Pon Maint VK, Bosnie

Le mercredi 15 mai 2002 a eu lieu la traditionnelle « Journée du GEM ». Nous avons eu droit à une merveilleuse célébration en compagnie des membres du personnel de la maintenance à VK. Au nombre des participants, mentionnons des militaires du Pon Maint VK, des employés d'Atco Frontec, des membres du personnel local et des membres de la Cie C, de l'ECN et du détachement d'hélicoptères. Les différentes activités prévues ont commencé vers 8 h pour se terminer à 16 h 30. Mentionnons notamment des compétitions de baby-foot, de volley-ball fantôme, de fer à cheval, ainsi que des courses de jeep, sans oublier le fameux « bassin-trempette », où se sont retrouvés tour à tour le lcol Beauchemin, notre commandant, l'adjuc Richard, le SMR, et l'adjum Landry, le SMC. L'adjuc Richard nous a donné un aperçu de son sens de l'humour en se coiffant d'une perruque pour aller faire trempette. Pendant le barbecue, le colonel Hainse, Cmdt FOBH, est venu échanger quelques mots avec nous avant de participer à la coupe du gâteau. Il ne faudrait surtout pas oublier de mentionner le travail des mécaniciens, dont l'exercice de transformation d'un Iltis a donné des résultats sensationnels qui en ont surpris plus d'un. Bref, ce fut une journée magnifique, fort appréciée, je crois, de tous ceux et celles qui y ont participé. Nous remercions le sgt Tremblay et son équipe, qui n'ont pas hésité à donner de leur temps pour faire un succès de cette journée, et nous espérons vous revoir tous l'an prochain.

CÉLÉBRATION DU PREMIER ANNIVERSAIRE DU 5E BATAILLON DE SOUTIEN GÉNÉRAL (5E BON SG)

Par le capt Martin Demange, 5e Bataillon de Soutien Général

Le 10 mai est dorénavant une date mémorable pour tous les membres du 5e Bataillon de Soutien Général (5e Bon SG) puisqu'il s'agit de l'anniversaire de la création de cette jeune unité. Pour souligner l'évènement, une cérémonie militaire a pris place sur le terrain de parade du camp des cadets de l'USS Valcartier vendredi le 10 mai en après-midi. Cette cérémonie réunissait pour l'occasion tous les membres de l'unité, militaires et civils, et se faisait sous la présidence d'honneur du colonel Camil Giguère, CD, commandant du 202e Dépôt d'atelier se trouvant à l'USS Montréal. Cette cérémonie soulignait également le retour dans les rangs de l'unité des membres de l'unité déployés avec la ROTO 9 OP PALLADIUM. À la fin de la cérémonie, un vin d'honneur fut ensuite servi et la journée s'est terminée par la tenue d'un souper champêtre qui réunissait les membres de l'unité dans une atmosphère de détente.



Mais bien plus qu'un premier anniversaire, cette journée était pour tous le constat d'une belle réussite, le résultat d'un travail acharné et qui a mené à la création et à l'existence de ce qu'est aujourd'hui le 5e Bon SG. Rappellons que le 5e Bon SG est issu du défunt Soutien Matériel (Sn Mat) du 5e GSS. La création du 5e Bon SG venait pour ainsi dire fermer la boucle et rendait le SQFT conforme au concept actuel en vigueur au sein des FC en matière de service de soutien au combat (SSC). Le 5e Bon SG se voyait donc confier le mandat du soutien général (SG) alors que le 5e Bataillon des services du Canada pouvait maintenant se consacrer à son rôle principal, le soutien rapproché (SR) du 5e GBMC.

Le 5e Bon SG est une unité opérationnelle dont le mandat est de fournir un soutien général, en garnison comme en opération, à toutes les dépendances du Secteur. Le support offert se divise principalement en trois grandes catégories : soutien général en matière de transport et de mouvement par l'entremise de sa compagnie de transport et de mouvement, soutien général en matière d'approvisionnement offert par sa compagnie d'approvisionnement et un soutien général en matière de maintenance offert par l'Atelier de campagne. Son poste de commandement se trouve à Valcartier et le personnel de l'unité est réparti sur les trois USS (Valcartier, Montréal et St-Jean). L'effectif du 5e Bon SG est de 503 militaires et employés civils.

Le 5e Bon SG a donc fait ses premiers pas et son avenir est prometteur. À sa première année d'existence, la commande



était grosse et l'unité se devait d'établir sa marque et se faire connaître auprès des différentes unités du Secteur qu'elle supporte. Et elle a ainsi relevé avec brio ses premiers défis. Soulignons, pour n'en nommer que quelques exemples, sa participation lors de l'OP QUADRILLE (Sommet des Amériques) où elle a fourni pour l'occasion une station de décontamination mobile ainsi que du personnel qualifié pour opérer la station, ou encore son implication active dans la mise en place du système IRIS ou sa participation dans le déploiement du personnel et des véhicules d'OP PALLADIUM ROTO 9 et 10 ou bien encore dans le projet « Habillez le soldat ». Soulignons également que plusieurs membres du 5e Bon SG participent actuellement à OP PALLADIUM ROTO 10.

Mais nous nous devons de rendre à César ce qui lui appartient et toutes les réalisations du 5e Bon SG n'auraient pas été rendues possibles sans le professionnalisme et le dévouement exemplaire des membres de l'unité, tant civils que militaires, qui n'ont pas compté les efforts et les heures pour offrir des services irréprochables aux unités du Secteur. Longue vie donc au 5e Bon SG et félicitations à tous ses membres.

Servitium Nulli Secundus



LE BUT ULTIME : L'ÉQUIPE NATIONALE

Par le maj B.B. Barteaux, DGGPET/DAPES 5

Je suis un membre de la Branche du GEM et j'en suis fier. J'ai eu le privilège de travailler avec d'excellents professionnels dans différents pays et dans le cadre de différentes affectations. J'ai également eu la chance de travailler dans des bases navales et aériennes, de même qu'au sein d'unités et de formations de l'Armée. Même si mes différentes affectations m'ont amené à faire face à de nombreux défis sur le plan professionnel, je suis persuadé que chacun d'entre nous connaissons des « histoires de guerre » qui pourraient divertir et instruire les lecteurs de n'importe quel numéro de la Revue du GEM. Cependant, on m'a demandé de donner la vision que j'ai d'un autre aspect de ma vie.

Ceux qui me connaissent auront probablement deviné que je vais me lancer dans une envolée qui se rapporte à la course. Si c'est le cas, alors je ne les décevrai pas. Permettez-moi de vous faire part de mon expérience en tant que coureur et de vous raconter comment l'instruction et l'entraînement que j'ai reçus dans les Forces armées m'ont permis de connaître un certain succès à ce titre. Je me considère comme un athlète. J'ai été actif toute ma vie, me gardant en forme et prenant plaisir à m'adonner à différents sports. Cependant, j'ai toujours été très conscient d'avoir un don naturel pour la course. En plus de ce don, j'ai également cultivé un intérêt à l'égard des courses de fond et d'endurance. À l'école, je m'adonnais à la course cycliste bien avant qu'elle ne devienne une activité de loisir et de conditionnement physique populaire. J'ai également couru avant que la campagne « ParticiPaction » ne devienne elle aussi populaire et incite les Canadiens à faire de l'activité physique pour ne pas se faire humilier par le Suédois fictif de 40 ans. Lorsque je courais dans ma collectivité rurale, des passants bien intentionnés m'offraient parfois de monter à bord de leur véhicule.

J'ai fréquenté le Collège royal militaire et je me souviens d'avoir été surpris de constater que j'étais en meilleure forme que la plupart des stagiaires, moi qui pensais que cet établissement était rempli de supers athlètes. Il va sans dire que j'ai été heureux de remporter la course à obstacles des recrues. Au Collège, je me suis adonné à quelques sports avant de devenir membre de l'équipe de lutte. Dans l'ensemble, j'ai trouvé que la lutte constituait un entraînement fantastique, exigeant un niveau de condition physique élevé, de la force, de l'agilité, de la flexibilité et de l'endurance. J'ai continué de courir pendant les soirées et les périodes de congé pour garder la forme. À la fin de mes études au Collège, j'ai compris que la lutte n'était pas un sport qui pouvait se pratiquer facilement à l'extérieur du milieu universitaire.

Ayant accordé une grande priorité à ma condition physique, je ne voulais pas qu'elle se détériore, comme c'était le cas pour certaines personnes à mesure qu'elles prenaient de l'âge. J'adorais vraiment courir. Non seulement j'avais un certain talent pour la course, mais la course était réputée pour être une bonne forme d'activité cardio-vasculaire. En outre, c'était un sport qui ne nécessitait presque pas d'équipement et qui pouvait se pratiquer facilement n'importe où. J'ai donc alors adopté la course comme ma principale activité physique. L'idée de courir un marathon me séduisait. Je m'étais fixé un temps arbitraire de trois heures pour mon premier marathon (40 km). Mon entraînement et ma détermination ayant porté fruit, j'ai fini le marathon en 2:59:56. J'ai eu dès lors la piqûre!

J'ai continué de participer à différentes courses et à courir des marathons et j'ai joint le programme de cross-country des FC. Pendant mon séjour à Lahr, je me suis intéressé à une course qui se déroulait à Biel (Suisse), située à une faible distance en voiture via l'autoroute. La course consistait en une course individuelle et une course d'équipe militaire. J'étais intéressé par la course en équipe, mais je n'ai pas réussi à recruter un partenaire qui désirait courir sur une distance de 100 km. Je me suis donc inscrit à la course individuelle et j'ai été agréablement surpris de finir la course avant bon nombre de ceux m'ayant devancé. Je me souviens d'un moment de faiblesse (est-ce la vérité?), peu de temps après avoir terminé la course. J'ai fait un commentaire insignifiant à ma femme : « Si jamais je décide de faire quelque chose d'aussi stupide, tue-moi avant ». Eh bien, pas plus de quelques heures plus tard, alors que nous marchions en ville (pour la première fois mon épouse était heureuse de ne pas avoir à me répéter que je marchais trop vite), je me suis aperçu que mon classement à cette course me permettrait d'être un coureur en tête de série et que je pourrais probablement faire mieux l'année suivante. Heureusement, Bonnie, mon épouse, n'a pas donné suite à ma demande, mais si je me rappelle bien, elle m'a quand même fait des remontrances. Malheureusement, l'année suivante, j'ai été réaffecté au Canada, et je n'ai pu relever le défi. Il n'en demeure pas moins que l'idée avait fait son chemin et qu'elle était bien ancrée en moi.

Par la suite, j'ai progressé et je me suis concentré principalement sur le marathon, mon meilleur temps étant de 2:40:16. J'ai participé à une course sur sentier de 50 km (j'avais couru sur des sentiers plus plats), et je me suis classé au deuxième rang, derrière des membres de l'équipe nationale Ultra. De quoi, en fait, pour alimenter l'idée bien ancrée!

J'ai compris alors que ma capacité de courir était un don du ciel et que je voulais en faire profiter à d'autres, de manière à rendre une partie de mon plaisir. J'ai donc choisi de m'engager dans la lutte contre le cancer. Nombreux sont ceux qui vivent avec les difficultés et les souffrances physiques qui découlent de cette maladie tant redoutée. Mon père venait d'être reconnu cancéreux. J'ai pensé que la course était un moyen de réagir et que les progrès réalisés sur les plans de la détection et du traitement de la maladie permettraient d'éviter qu'elle soit mortelle. J'espérais que mes efforts extraordinaires favoriseraient le soutien d'un plus grand nombre de donateurs. Parallèlement à la cueillette de fonds, j'entendais sensibiliser des victimes du cancer au fait que quelqu'un, quelque part, se préoccupait de leur bien-être. À ce moment-là, je demeurais à Greenwood (Nouvelle-Écosse), et mon « Parcours dans la vallée » de 1988, entre Hantsport et Digby, a été de 160 km (100 milles). L'année suivante, après la mort de ma belle-mère décédée des suites d'un cancer, l'énergie qui m'animait n'avait pas changé, mais j'ai quand même réduit mon parcours à 100 km, soit de New Minas à Annapolis Royal, ma ville natale. J'ai eu la chance de rencontrer Betty Fox (la mère de Terry), qui m'a offert la biographie de son fils.

Lorsque j'ai quitté la Nouvelle-Écosse, j'ai arrêté de courir pendant un certain temps. Mais aussitôt que je suis revenu à Halifax, j'ai recommencé à faire de la course de fond Ultra pour la recherche sur le cancer. Au cours des trois dernières années, j'ai couru sur une distance de 110 km sur la route qui relie Halifax à Lunenburg et qui longe la magnifique Côte Sud. Mon épouse m'a prêté main-forte en recueillant des dons et en pédalant à vélo à mes côtés pendant tout le parcours. Lors de la course de septembre 2001, j'ai réussi à ramasser plus de 3 100 $, me classant ainsi quatrième meilleur collecteur de fonds de la province. C'est à l'occasion de cette course qu'une photo a été prise et portée plus tard sur une affiche du MDN soulignant le travail des bénévoles au moment où les Nations Unies ont proclamé l'année 2001 l'« Année internationale des volontaires ».

À l'automne 2001, après avoir été affecté de nouveau au QGDN, j'ai décidé, en raison de mon âge, que je ferais mieux

d'essayer de faire partie de l'Équipe nationale, plutôt que de me résoudre à penser que j'aurais peut-être pu en faire partie, mais que je n'avais jamais tenté le coup. Et l'idée bien ancrée s'est concrétisée. J'ai été en mesure d'établir un temps assez rapide sur un parcours de 100 km (la distance internationale) pour être sélectionné pour représenter le Canada au Championnat du monde. J'ai eu l'occasion de me préparer en participant à différentes courses, notamment la *Greater Toronto Ultra Race (GTUR)*, soit le championnat 100 km de l'Ontario 2002. J'ai remporté cette course en établissant un temps de 8:11:25, soit 17 minutes de moins que mon record précédent. Le moins que je puisse dire, c'est que j'étais excité de pouvoir représenter le Canada en Belgique. Par ailleurs, peu longtemps avant, à l'occasion du déjeuner du mérite sportif du QGDN, j'avais été désigné l'athlète de l'année 2001 du QGDN.

Je constate qu'il y a de nombreuses similitudes entre ma performance de coureur et la formation militaire que j'ai reçue. La Branche du GEM détient sûrement un record d'excellence pour sa capacité de préparer ses membres à relever une panoplie de défis. Un soldat est censé atteindre et maintenir un niveau élevé de condition physique, et il est incité à le faire. La fixation d'objectifs est un des éléments nécessaires au couronnement d'une entreprise louable. La persévérance n'est certainement pas un concept étranger aux militaires. Une activité physique saine est reconnue comme un bon dérivatif au stress abondant qui existe dans les Forces armées de nos jours. Mais qu'est-ce qui me motive à part une très grande détermination? La promesse de Dieu dans la deuxième partie du livre d'Ésaïe (40:31) : « Mais ceux qui espèrent dans le SEIGNEUR retrempent leur énergie : ils prennent de l'envergure comme des aigles, ils s'élancent et ne se fatiguent pas, ils avancent et ne faiblissent pas. »

Alors, si je peux vous prodiguer quelques conseils, n'ayez pas peur de rêver, de vous fixer des objectifs et de vous efforcer de les atteindre. C'est ce qui nous garde jeune et pleins d'énergie. Arte et Marte!

JOURNÉE GEM 2002

Par art Gauthier 5e BN S DU C

C'est par une froide journée du 17 mai que le tout s'est déroulé. Nous avons fêté le 58e anniversaire de la branche du Génie Électrique et Mécanique. Environ 300 membres GEM du SQFT étaient présents. Cette activité a commencé par une parade sous la présidence d'honneur du brigadier-général Caron, GCmdt SQFT. Lors de cette cérémonie, des certificats d'éloges ont été remis à quatre récipiendaires pour leurs implications ainsi que leurs contributions dans le milieu militaire. Cette mention d'honneur fut remise à trois militaires et une sous-unité : le cpl Drouin du 12e RBC, le cplc Rouette du 35e GBC, le cplc Northorp du 3e R22R et la Cie Maint du 5 BN S DU C représentée par le capt Jagura. Ensuite, une plaque a été remise pour le meilleur des quatre et ce fût le cplc Rouette qui remporta. Après ces remises, le plus jeune artisan de la branche, l'art Bégin, a été invité à venir couper le gâteau commémoratif avec la participation de l'adjuc Jutras, le col Grondin, le col Barabé et le BGén Caron. Le rassemblement s'est ensuite terminé par le départ des invités de marque puis nous nous sommes dirigés vers nos différentes activités sportives.



Le lcol Cousineau, cmdt 5e Bon SG, remets le trophée aux membres de la cie Maint, gagnants de la compétition de balle-molle.

Divers tournois se sont déroulés tout au long de la journée. Nous avons bravé le froid pour démontrer notre adresse. Le site principal de l'événement était situé près de l'aréna et les terrains de balle molle. Cette année, en plus de toutes les activités sportives habituelles, il y avait une exposition d'auto de collection et plusieurs membres qui étaient fiers de leurs minounes nous les montraient sans toutefois pouvoir y toucher.

Pour le volley-ball, ce fut un tournoi extérieur sur le site principal et cette compétition fut remportée par l'équipe du CI SQFT. Les quelques chanceux qui ont choisi le hockey balle ont disputé leurs parties à l'intérieur du gymnase. Cette compétition fut remportée par le 5e RGC. Le tournoi de balle-molle fut remporté par le 5 BN S DU C. L'équipe qui a remporté le tournoi de fer à cheval a été nos visiteurs de Bagotville. Évidemment, les militaires de Valcartier ne savaient pas qu'il fallait les enlever du cheval avant de les lancer ; c'est probablement la raison pour laquelle nous n'avons pas gagné. De plus, on voulait quand même signifier leur passage.

Un autre événement qui a bien fait jaser fut l'épreuve d'habileté. C'était une épreuve de créativité et de compétences des plus stimulantes qui s'est aussi déroulée pour le plaisir de tous. Les valeureux participants de cette compétition devaient démontrer leur savoir-faire (Dieu sait qu'il y en a qui en ont arraché) en fabriquant un lance-œuf qui permettrait à un autre membre de l'équipe de l'attraper sans le casser. Cette compétition était scrupuleusement observée par certains membres ou ex-membres du CRDV qui ont tant cherché comment assurer la protection de l'œuf contre les chocs. Ce n'est pas compliqué, si tu veux quelque chose qui marche, viens voir les techniciens du GPM 400 ; tu ne seras pas déçu!

L'équipe qui réussissait à sauver le plus de poussins potentiels sur une possibilité de 12, dans le temps le plus court remportait cette épreuve. Tout au long de la journée, nous avons pu observer les différents joueurs durant l'élaboration de leur engin de guerre de type catapulte. Les équipes ont construit des prototypes plus ou moins expérimentales donnant une allure vraiment étudiée sans toutefois l'être. La première partie de ce match s'est terminée par une égalité entre le 3e R22R, le 5e BN S DU C et le 12e RBC qui avaient construit des machines très compétitives. La deuxième manche fut remportée par le 5e BN S DU C qui a réussi à lancer tous ses œufs le plus rapidement.

Finalement ce fut le 5e BON SG qui remporta la palme ou le trophée pour les meilleurs résultats généraux. Lors du rassemblement en fin de journée pour clôturer les activités, un certain nombre de prix de présence furent distribués pour les courageux qui sont restés jusqu'à la fin. Il y avait aussi le tirage d'un lecteur DVD. Un BBQ s'est déroulé tout au long de la journée, ce qui a permis à tout le monde d'échanger dans la bonne humeur tout en dégustant un bon hot dog ou en savourant une consommation.

Cette activité qui nous permet de nous retrouver, à chaque année nous donne l'occasion de se voir et d'échanger et de solidifier nos liens dans une atmosphère détendue en dehors du travail. Nous avons eu l'opportunité de revoir des gens, qui pour certains, ne s'étaient pas rencontrées depuis la journée GEM de l'an passé.

En conclusion, la température n'était pas à son meilleur, mais l'atmosphère, l'ambiance et la bonne humeur ont grassement compensé pour la DAME nature. Cette journée fut remplie de succès et ce succès, et bien se sont les membres de la branche qui en sont responsables. Les techniciens du GPM 400 ont toujours démontré qu'ils savaient festoyer avec modération et qu'ils savaient s'organiser. Encore une fois, merci à tous les membres de la branche et c'est plus qu'un plaisir de travailler avec vous tous, c'est une fierté Arte et Marte

PROBLÈME DE LOGIQUE
« LA TOUR DU MONDE AVEC LE COLONEL COMMANDANT »

Vicki est une des cinq techniciens qui ont été considérés pour accompagner le colonel commandant sur son tour du Monde des unités GEM déployées. Chaque technicien a un rang différent et est originaire d'une unité différente au Canada. En fonction de l'information suivante, determine le prénom et nom de chaque tech choisi pour la sélection et leur rang, ainsi que leur classement dans la séléction et leur unité d'origine.

- Les cinq tech choisis sont Parker, celui qui travaille au 12 RBC, Luc, l'adj, et la 3ième place.
- Le cplc s'est classé juste en avant du sdt.
- Bouchard s'est classé juste en avant Jean, qui s'est classé juste en avant du cplc (qui ne travaille pas à l'ÉGÉMFC).
- Péloquin s'est classé juste en avant Ralph, qui s'est classé juste en avant du tech provenant du 4 AD Regt.
- Luc travaille à l'atelier GEM de Comox et April ne travaille pas à la BFC Shilo.
- La 3ième place est soit le sgt White ou le sdt Parker. La 5ième place est soit White ou Parker.

Utilise ce diagramme pour enregistrer l'information fournie et tes déductions. Utilise un '**X**' pour les nons et un '?' pour les ouis. L'information de la cinquième phrase a été inséré dans le diagramme pour commencer. Autres déductions devraient suivre de cette information. Bonne Chance!

La petite note : Tous les noms et rangs sont entièrement FICTIFS. Le scénario aussi est FICTIF et a été dévelopé complètement pour le seul plaisir des lecteurs du journal du GEM et avec l'approbation du colonel commandant, le col Murray Johnston.

		First Name / Prénom					Last Name / Nom					Rank / Rang					Unit of Origin / Unité d'origine				
		April	Jean	Luc	Ralph	Vicki	Parker	White	Péloquin	Bouchard	Philips	MCpl	Sgt	Cpl	Pte	WO	BEME Comox	CFB Shilo	CFSEME	12 RBC	4 AD Regt
Placing / Classement	Selected (1rst)																				
	2nd																				
	3rd																				
	4rth																				
	5th																				
Unit of Origin / Unité d'origine	BEME Comox	X	X	●	X	X															
	CFB Shilo	X		X																	
	CFSEME			X																	
	12 RBC			X																	
	4 AD Regt			X																	
Rank / Rang	MCpl																				
	Sgt																				
	Cpl																				
	Pte																				
	WO																				
Last Name / Nom	Parker																				
	White																				
	Péloquin																				
	Bouchard																				
	Philips																				

Les réponses seront publiées dans La Revue du GEM 2003, l'émission #1. Vous avez la possibilité de soumettre vos réponses au bureau du captaine-adjudant de la Branche du GEM.

REP DE LA BRANCHE GEM

REP	NOM	REP	NOM
RCN	adjuc J.D.A. Vass	**SOFT**	adj R.E. Smith
C AIR	adjuc T. Rumbolt	**SQFT**	maj D.T.M. Janelle
SCFT	cpl M.P. Bidal	**SAFT**	capt J.M. Charest
Président A GEM	maj (ret) G. McCullouch	**EGEMFC**	adjuc A.C. Dalcourt
Président A GEMRC	adjuc (ret) A.E. Rest		

PRIME AU MÉRITE 2002 DE LA BRANCHE GEM

Par le capt Sheikh et le capt Jennings (OEM GEM)

Le Programme de récompense régionale de la Branche GEM de même que la prime au mérite du conseiller de la Branche (récompense nationale) visent à souligner les efforts soutenus des membres de la Branche. Chaque année, le Secrétariat de la Branche met en branle ce programme. Les primes au mérite de chaque région de la Branche GEM sont présentées chaque année afin de souligner le soutien exceptionnel et important à la Branche GEM de chacune des sept régions. Ces primes peuvent être décernées à un militaire méritoire de la Branche GEM, à un employé civil associé à la Branche ou à une unité ou sous-unité au sein de la Branche. Le but de ces primes est de récompenser le personnel de la Branche GEM pour son excellent travail dans un ou plusieurs des quatre domaines d'expertise de la Branche, soit le leadership, l'expertise opérationnelle, les compétences techniques et les processus et les compétences en gestion des ressources.

La prime vise à souligner :

La réussite ou le rendement exceptionnel ayant grandement contribué à une facette des activités de la Branche (peut être le résultat de circonstances uniques);
Le rendement exceptionnel qui n'a pas été reconnu de façon adéquate par une autre prime au rendement.

Cette prime englobe sept différentes régions. C'est à l'officier supérieur GEM dans chacune des régions qu'incombe la gestion et la réalisation du programme régional de récompenses. Les gagnants des primes au mérite régional cette année sont :

SAFT aucun candidat
SQFT cplc Normand Rouette
SCFT sgt Barry Westholm
SOFT 1 atelier de campagne du bataillon d'appui général
SREIFC/EGEMFC sgt Darren Read
Commandement aérien et commandement maritime cpl David Urquhart
RCN, 202 DA et Région du nord adjuc Dave Howatt

Ces lauréats régionaux ont reçu un certificat encadré lors de la Journée GEM 2002 dans leurs régions respectives et ont également reçu un chèque de 200 $ du conseiller de la Branche au Ex Bluebell 2002.

Les 7 gagnants des primes régionales étaient éligibles à recevoir la Prime au mérite des conseillers de la Branche (prime nationale). Un comité présidé par le conseiller de la Branche formé de tous les conseillers des GEM et de leur adjoints se sont réunis pour évaluer le rendement des sept (7) lauréats afin de déterminer le gagnant à l'échelle nationale.

Cette année, le gagnant national est le cplc Normand Rouette à qui la prime au mérite du conseiller de la Branche a été décernée, c'est-à-dire une plaque de la Branche et la somme de 500 $ au Ex Bluebell.



L'ASSOCIATION GEM

Par maj (ret) Gordon McCullough; Prés de l'assoc. GEM

Salutations des membres de l'association GEM. Notre association (c'est la nôtre, tous les membres du personnel GEM y sont bienvenus) travaille très fort pour faire une différence dans divers secteurs de la branche du GEM.

L'association a communiqué ouvertement avec des organismes externes aux Forces concernant les besoins des métiers techniques dans la régulière ainsi que dans la réserve. En effet, les deux ont d'importantes carences en effectifs qualifiés. De plus, les chefs subalternes manquent à l'appel. Le recrutement s'est amélioré mais nous avons maintenant des délais au sein de la formation et rétention qui nous empêchent de progresser de façon significative.

L'entraînement de métiers techniques dans la réserve constitue un problème fondamental. Incidemment, un réserviste ne peut quitter son emploi civil pendant plusieurs mois pour continuer son entraînement militaire. Il est possible que l'éducation au niveau collégial puisse répondre à nos besoins d'entraînement technique par voie électronique ou directement sur le campus.

Étant une association composée de personnel du GEM à la retraite, ainsi que de personnel de la force régulière et de la réserve, nous tenons à prendre un rôle actif pour aider à préserver notre héritage du GEM et militaire. Le musée au Camp Borden et le nouveau Musée canadien de la guerre à Ottawa sont de bons exemples. L'association fournit de l'argent pour aider à supporter ces musées. De plus, quelques membres de notre Chapitre National Capital ont assumé la responsabilité de remettre à neuf un motocyclette CACAM et une pièce de 25 livres pour le Musée canadien de la guerre (voir l'article ci-joint)

Notre association joue un rôle actif au sein de Conférence des associations de la défense (CAD).L'association supporte le ACD en distribuant l'information reçue a qui de droit. Notre objectif est de forcer le gouvernement à mieux supporter et structurer les Forces afin de combler les manques qu'on y retrouve. L'association a un programme pour reconnaître le meilleur technicien dans chaque unité de la réserve annuellement. Les unités doivent soumettre leurs candidatures à l'association afin de leur remettre certificats et récompenses.

Dernièrement, l'association a rassemble les hommes et les femmes pour renforcer l'esprit de camaraderie au sein du GEM. L'association souhaite la bienvenue à tous les membres qui nous ont joint pour essayer de commémorer notre passé et d'influencer le futur du GEM.

L'ARCTIQUE : UN ENVIRONNEMENT MÉCONNU?

Par le capt (ret) Laurent LeMay, Officier de la maintenance, 12 RBC 1980-1981

C'est principalement par le biais d'échanges concernant les expériences difficiles vécues par des membres du GEM d'autres unités que les techniciens du GEM du 12e RBC ont acquis les connaissances techniques et la capacité de mobilisation leur permettant de participer pleinement aux préparatifs de l'Exercice Sovereign Viking 8101.



M557, Lynx et M113 dans l'Arctique après 45 jours d'exercice

Leurs efforts ont porté fruit. Plus de 800 km en terrain rocheux ont été parcourus sur l'île Melville, située au nord du 80e parallèle. À l'époque, c'était tout un exploit. En effet, c'était la première fois que des éléments blindés participaient à un exercice d'hiver dans l'Arctique, et ce pendant 60 jours consécutifs.

L'expérience a aussi permis de relever certaines lacunes. Sur les 15 chenillés, huit moteurs et 12 transmissions ont fait défaut. Quelles étaient les causes de ces problèmes? Le fonctionnement des moteurs 24 h sur 24, la force excessive imposée au groupe motopropulseur des véhicules utilisés pour remorquer les véhicules en panne et les bris survenus en cours de déplacement.
Les chaufferettes aussi ont été mises à rude épreuve puisqu'on a compté 200 bris : près d'une cinquantaine étaient liés à la plaque du brûleur et trente, au thermostat.

Mais il n'y a pas eu que des problèmes. L'idée d'appliquer sur la surface extérieure des véhicules une couche de polyuréthane recouverte de ciment au latex blanc s'est révélée une manière efficace de réduire la perte de chaleur et d'empêcher la formation de glace et d'humidité à l'intérieur. La température interne se maintenait entre 18° et 21° C. C'est un des facteurs qui a contribué à optimiser la mobilité et à atténuer la fatigue et le stress physique des troupes.

Fait surprenant, il n'y a eu aucun bris relié aux chenilles. Les connecteurs ont été quelque peu desserrés avant le départ de Québec, puis ils ont été serrés de nouveau jusqu'à 45 kPa de pression 24 h après l'arrivée dans l'Arctique. Les quelques huit cas d'injecteurs figés étaient probablement attribuables à un manque de lubrification du carburant. D'ailleurs, l'ajout d'isopropanol au diesel a été discontinué après 15 jours d'exercice et des résultats positifs ont été constatés par la suite.

Grâce à une innovation du Cplc Jos Nolin, on pouvait faire le plein des véhicules de la flotte en une demi-heure en pompant du diesel stocké dans des barils de 45 gallons prépositionnés. Le système était constitué d'une perceuse électrique d'une demi-force activée par une génératrice à gaz de 3 kw jumelée à une pompe centrifuge.

Les membres de l'équipe du GEM étaient les suivants : le Sgt Aubry, le Cplc Nolin, le Cplc Nadeau, le Cpl Charest, le Cpl Pouliot, l'Art Cormier, l'Art Gauvin et l'Art Paquette, mécaniciens; l'Art Riflade et l'Art Tremblay, électromécaniciens; l'Art St-Pierre, armurier et le Cpl Trudel et le Cvr Nadeau, deux aides.

L'Arctique constitue une partie imposante du territoire canadien. Il faut vivre une expérience dans ce milieu pour comprendre que l'Arctique est probablement l'environnement le plus exigeant et le plus redoutable au monde. À cause de l'isolement et des conditions climatiques, les bris d'équipement ont des conséquences plus graves.

La présence des Rangers, qui sont équipés de motoneiges, est d'une utilité certaine dans l'Arctique. Mais, est-ce suffisant, compte tenu de l'activité croissante suscitée par l'industrialisation de l'extraction des ressources naturelles et par la navigation maritime internationale, qui passera bientôt par la route de l'archipel canadien?

Objectivement, on doit reconnaître que l'intérêt marqué pour l'Arctique devrait nous inciter à maintenir la capacité et les ressources dont nous avons besoin pour être fonctionnels et efficaces dans cette région. Les troupes ne peuvent pas être efficaces si elles n'ont pas l'occasion de s'exercer dans des conditions proches de la réalité. Alors, sommes-nous prêts pour l'Arctique?

Arte et Marte

LE TROT DE L'ASSOCIATION DU GEM



Jeudi, le 6 juin 2002, un petit group de l'Association du GEM du Chapitre National on profité d'une soirée agréable au champ de courses Rideau Carleton pour y témoigner la 8ième course du programme intitulé « Le trot de l'Association du GEM ». L'organisateur de cette soirée, lcol(ret) Brian MacDonald, a utilisé ses ressources pour inclure l'Association du GEM dans cette soirée. Le programme consistait en apéritifs, d'un souper buffet, des billets complémentaires pour la course et de l'argent de poche pour le Casino. Il fallait avoir un gagnant du GEM durant la course. Des paris ont été désormais fait par consensus sur tous les chevaux. Le meilleur choix a été fait par le col(ret) Gilles Nappert. Les invités de cette soirée mémorable sont le lcol(ret) Brian MacDonald accompagné de sa femme Judy, le lcol(ret) Bob Vincent accompagné de sa femme Joan, le lcol(ret) Pat Read accompagné de sa femme Linda, le col(ret) Gilles Nappert accompagné de sa femme Suzette, le lcol(ret) Stan Katynski (n'est pas présent sur cette photo), le lcol Kamal Hamid et le capt(ret) Bill Skitteral.